

Rubrique 7 : Rapport de gestion

Le rapport de gestion a pour but de fournir une description des activités d'Encana du point de vue de la direction. Le présent rapport de gestion doit être lu en parallèle avec les états financiers consolidés audités et les notes annexes pour l'exercice clos le 31 décembre 2017 (les « états financiers consolidés »), qui figurent à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K. Tout au long du rapport de gestion, des termes et des abréviations propres au secteur sont utilisés; ils sont définis aux sections Définitions, Conversions et Conventions du présent rapport annuel sur formulaire 10-K. Le présent rapport de gestion comprend les sections suivantes :

- [Vue d'ensemble](#)
- [Résultats d'exploitation](#)
- [Situation de trésorerie et sources de financement](#)
- [Méthodes et estimations comptables](#)
- [Mesures non conformes aux PCGR](#)

Vue d'ensemble

Stratégie

Pour exécuter sa stratégie, exposée aux rubriques 1 et 2 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K, Encana se concentre sur la croissance axée sur la qualité des projets évolutifs, qui dégagent des marges supérieures. Situés dans les meilleures zones de l'Amérique du Nord et appelés les actifs essentiels, ces projets regroupent Montney et Duvernay, au Canada, et Eagle Ford et Permian, aux États-Unis. Ces actifs de premier ordre forment un portefeuille couvrant de multiples gisements productifs de pétrole, de LGN et de gaz naturel, qui favorise les dépenses d'investissement souples et rentables. La Société met rapidement en application des idées et des pratiques gagnantes à l'égard de ces actifs, devenant plus efficiente à mesure qu'elle met en œuvre des améliorations techniques novatrices et durables.

Pour appuyer ses objectifs stratégiques, Encana peut compter sur ses valeurs fondamentales : l'unité, la souplesse et la détermination. Ces valeurs incitent l'entreprise à se montrer adaptable, proactive, résolue et motivée tout en étant décidée à exceller et à réussir avec passion en tant qu'équipe unie.

Lorsqu'elle évalue ses activités, la Société passe en revue des mesures fondées sur la performance, comme les flux de trésorerie non conformes aux PCGR et la marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR, qui sont des mesures non conformes aux PCGR et n'ont pas de sens normalisé selon les PCGR des États-Unis. Ces mesures peuvent ne pas être comparables aux mesures présentées par d'autres émetteurs et ne devraient pas être considérées comme des substituts aux mesures présentées conformément aux PCGR des États-Unis. Pour obtenir d'autres renseignements sur ces mesures, ainsi qu'un rapprochement avec la mesure conforme aux PCGR la plus ressemblante, se reporter à la section « Mesures non conformes aux PCGR » du présent rapport de gestion.

Faits saillants

En 2017, Encana a atteint ou surpassé presque toutes les cibles établies dans ses prévisions pour l'exercice 2017 complet en concrétisant le plan d'investissement de la Société pour 2017, en maintenant les efficacités opérationnelles réalisées en 2016 et en recherchant de nouveaux moyens de comprimer ses coûts. La hausse des prix de référence en 2017 par rapport à 2016 a contribué à faire monter de 27 %, de 46 % et de 23 %, respectivement, les prix moyens qu'Encana a touchés sur le pétrole, les LGN et le gaz naturel, ce qui a accru les produits des activités ordinaires.

Principaux faits nouveaux

- Conclusion de la vente des actifs de gaz naturel de Piceance, situés dans le nord-ouest du Colorado, à Caerus Oil and Gas LLC pour un produit d'environ 605 M\$ après les ajustements de clôture et autres. Dans le cadre de la vente, Encana a aussi réduit ses engagements liés au secteur intermédiaire d'environ 430 M\$ (montant non actualisé).
- Début du traitement des volumes de production soutenant les plans de croissance d'Encana à l'égard des liquides à Montney, aux usines de traitement Tower, Saturn et Sunrise, aux termes d'une convention de services du secteur intermédiaire conclue avec Veresen Midstream Limited Partnership.

Résultats financiers

- Comptabilisation d'un bénéfice net de 827 M\$, compte tenu des montants avant impôt suivants : profits nets sur la gestion des risques de 482 M\$ comptabilisés dans les produits des activités ordinaires, profits de 404 M\$ sur les sorties d'actifs et profit de change de 279 M\$. Le bénéfice net comprenait aussi une charge d'impôt différé de 666 M\$.
- Obtention de flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation de 1 050 M\$, de flux de trésorerie non conformes aux PCGR de 1 343 M\$ et d'une marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR de 11,75 \$ le bep.
- Économie d'impôt exigible d'environ 63 M\$ et d'intérêts de 17 M\$, ainsi que produits d'intérêts de 33 M\$ par suite essentiellement de la résolution de certains éléments fiscaux qui avaient déjà fait l'objet d'une cotisation.
- Versement d'un dividende de 0,06 \$ par action ordinaire.
- Trésorerie et équivalents de trésorerie de 719 M\$ et montant disponible de 4,5 G\$ sur les facilités de crédit, ce qui donne des liquidités totalisant 5,2 G\$ à la clôture de l'exercice.

Dépenses d'investissement

- Dépenses d'investissement totalisant 1 796 M\$, c'est-à-dire dans la fourchette prévisionnelle pour 2017 qui les situait entre 1,6 G\$ et 1,8 G\$.
- Affectation de 1 729 M\$, soit 96 %, du total des dépenses d'investissement aux actifs essentiels, dont 58 % ont été consacrés à Permian.
- Accent mis sur les activités d'investissement très rentables et les projets à marge élevée et à cycle de vie court qui procurent la souplesse nécessaire pour réagir aux fluctuations des prix des marchandises.

Production

- Volume de production moyen de pétrole et de LGN de 129,1 kb/j, ce qui représente 41 % du total des volumes de production et s'inscrit dans la fourchette prévisionnelle pour 2017 qui le situait entre 127,0 kb/j et 132,0 kb/j. Volume de production moyen de pétrole et de condensats des usines de 102,6 kb/j, ce qui correspond à 79 % du total des volumes de production de liquides.
- Volume de production moyen de gaz naturel de 1 104 Mpi³/j, ce qui représente 59 % du total des volumes de production et s'inscrit dans la fourchette prévisionnelle pour 2017 qui le situait entre 1 075 Mpi³/j et 1 125 Mpi³/j.
- Production des actifs essentiels de 260,7 kbep/j, soit 83 % du total des volumes de production, et croissance approximative de la production de 31 % entre le quatrième trimestre de 2016 et le quatrième trimestre de 2017, ce qui surpasse le haut de la fourchette prévisionnelle pour 2017 qui la situait entre 25 % et 30 %.

Charges d'exploitation

- Maintien des avantages découlant des efficacités opérationnelles réalisées en 2016, qui ont encore accru les économies de coûts en 2017.
- Atteinte de toutes les cibles établies pour l'exercice 2017 complet au chapitre des charges de transport et de traitement ainsi que des charges d'exploitation et charges administratives en amont, exclusion faite des primes au rendement à long terme.
- Réduction des charges de transport et de traitement de 56 M\$ en 2017, soit 6 %, et diminution des charges d'exploitation, exclusion faite des primes au rendement à long terme, de 78 M\$, ou 14 %, par rapport à 2016.
- Réduction de 11 M\$, ou 6 %, des charges administratives par rapport à 2016, exclusion faite de l'incidence des primes au rendement à long terme et des charges de restructuration.

Perspectives pour 2018

Perspectives du secteur

Le secteur pétrolier et gazier est cyclique, et les prix des marchandises sont par nature volatils. En 2018, les prix du pétrole devraient refléter la dynamique de l'offre et de la demande mondiales de même que le contexte géopolitique. Lors d'une réunion ayant eu lieu en novembre 2017, les membres de l'OPEP et certains pays hors OPEP ont convenu de prolonger jusqu'à la fin de 2018 l'entente selon laquelle ils consentent à réduire la production de pétrole brut, sur une base volontaire. Cette entente, en vigueur depuis janvier 2017, de même que les récentes ponctions effectuées sur les stocks de pétrole entreposés ont été favorables aux prix du pétrole en 2017. Cependant, l'accroissement de la production dans d'autres pays annule en partie les avantages escomptés de l'entente conclue par l'OPEP. L'OPEP doit se réunir encore en juin 2018 pour se pencher sur la production et décider de mettre fin aux réductions de la production ou de les atténuer, ce qui pourrait avoir un effet défavorable sur les cours pétroliers en 2018.

En 2018, les prix du gaz naturel dépendront notamment du moment où l'offre et la demande augmenteront. Le potentiel de raffermissement des prix aux États-Unis est limité à cause des substantielles hausses de production dans le nord-est des États-Unis et de la production de gaz qui y est associée dans le bassin permien, qui viennent contre l'effet positif de l'hiver plus froid que la normale. Au Canada, les prix du gaz naturel ont subi d'importantes pressions à la baisse du fait de la surabondance de l'offre; celle-ci a atteint des niveaux qui n'avaient pas été observés depuis plusieurs années, surpassant la demande régionale et menaçant d'excéder la capacité des gazoducs. Le regain de vigueur des prix des condensats pourrait aussi stimuler l'activité, ce qui risquerait de pousser encore les prix du gaz naturel à la baisse.

Perspectives de l'entreprise

Encana s'est donné la souplesse nécessaire pour continuer à dégager des résultats solides de ses actifs essentiels pendant ce cycle de prix variables. Une partie de la production de pétrole, de LGN et de gaz naturel de la Société est vendue aux prix en vigueur sur le marché; or ces prix varient sous l'influence de divers facteurs sur lesquels Encana n'a aucun pouvoir. La Société conclut des instruments financiers dérivés qui contribuent à réduire la volatilité des prix et à dégager des produits stables pendant les périodes où les prix baissent. En date du 12 février 2018, la Société a couvert environ 104 000 b/j de la production prévue de pétrole et de condensats et 790 Mpi³/j de la production prévue de gaz naturel pour le reste de 2018, en ayant recours à diverses structures, à un prix moyen de 54,48 \$ le baril et de 3,03 \$ le kpi³, respectivement.

Les marchés du pétrole brut et du gaz naturel sont exposés à divers risques de prix. Alors que les cours du brut suivent généralement l'orientation des marchés mondiaux, le gaz naturel, lui, peut varier d'une région à l'autre en fonction de l'offre et de la demande sur place. Prenant les devants, Encana s'est servie de contrats de transport pour diversifier les marchés en aval qui lui étaient accessibles et éviter ainsi d'être fortement exposée aux prix sur un marché en particulier. Grâce à ses instruments financiers dérivés et à cette capacité de transport, Encana a éliminé la quasi-totalité de son exposition au prix AECO en 2018.

Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement prévues pour 2018 devraient totaliser entre 1,8 G\$ et 1,9 G\$ environ et être financées principalement par les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation de 2018. Encana prévoit d'affecter la majorité de ses dépenses d'investissement à ses actifs essentiels, 70 % des sommes devant être consacrées à Permian et Montney. Les dépenses affectées à Permian porteront vraisemblablement sur l'optimisation du modèle de mise en valeur cubique qui devrait permettre de maximiser les rendements et la récupération. Quant à celles qui seront consacrées à Montney, elles devraient être affectées à Cutbank Ridge et à Pipestone, l'objectif étant d'accroître les condensats. La croissance des liquides à Montney devrait être appuyée par l'accès à des infrastructures de traitement dont l'achèvement est prévu pour le second semestre de 2018.

Encana s'efforce continuellement d'améliorer la performance des puits et de réduire les coûts de forage et de complétion au moyen de techniques novatrices. La mise en valeur cubique à grande échelle d'Encana fait appel à plusieurs plateformes d'exploitation des ressources et à un modèle de complétion d'avant-garde qui lui permettent d'accéder à des zones productives empiéées, ce qui conduit à une maximisation des rendements et de la récupération tirés des réservoirs. Le programme d'immobilisations réfléchi et les innovations constantes de la Société lui assurent la possibilité d'augmenter ses flux de trésorerie et ses volumes de production à l'avenir et la souplesse nécessaire pour y parvenir.

Production

Conformément à sa stratégie de croissance à long terme, Encana a considérablement modifié au cours des dernières années la composition de sa production pour mieux équilibrer son portefeuille et réduire de la sorte son exposition à la volatilité des marchés. En 2018, la Société prévoit continuer de se concentrer à la croissance des condensats; elle s'attend à des volumes de production se situant entre 165,0 kb/j et 175,0 kb/j pour les liquides et entre 1 150 Mpi³/j et 1 250 Mpi³/j pour le gaz naturel. La production de liquides devrait représenter environ 46 % du total de la production en 2018. La croissance des liquides à Montney sera soutenue par les usines de traitement Tower, Saturn et Sunrise, qui seront achevées en 2017, ainsi que par deux autres installations qui devraient être achevées quant à elles au second semestre de 2018. La production des actifs essentiels représentera la plus grande partie du total des volumes de production grâce à une croissance importante de la production de pétrole et de condensats au second semestre. La production accrue des actifs essentiels devrait se traduire par une augmentation des flux de trésorerie et des rendements concurrentiels.

Charges d'exploitation

Les améliorations au chapitre de l'efficacité et la diminution du coût des services devraient se maintenir sous l'effet de la culture axée sur l'innovation de la Société et de ses efforts d'amélioration continue des processus opérationnels. Dans le secteur, l'activité amorce une reprise, et Encana compte continuer de rechercher des moyens novateurs de réduire les charges d'exploitation en amont et les charges administratives. Encana s'attend à ce que les charges d'exploitation en amont s'établissent entre 3,00 \$ et 3,30 \$ le bep et les charges de transport et de traitement, entre 7,40 \$ et 7,75 \$ le bep. Les charges de transport et de traitement comprennent les coûts liés à la diversification des marchés en aval au moyen de laquelle la Société espère accroître ses marges grâce à la hausse des prix qu'elle obtiendra. Quant aux charges administratives, elles devraient se situer entre 1,25 \$ et 1,50 \$ le bep. Les prévisions concernant les charges d'exploitation en amont et les charges administratives ne tiennent pas compte des primes au rendement à long terme.

Le coût des services devrait augmenter en même temps que s'intensifiera l'activité dans le secteur pétrolier et gazier et que se redresseront les prix des marchandises. Encana continue de compenser les pressions inflationnistes au moyen d'améliorations de l'efficacité et d'une gestion efficace de sa chaîne d'approvisionnement, notamment en négociant des prix avantageux.

Des renseignements supplémentaires sur les prévisions d'Encana pour 2018 figurent sur le site Web de la Société, à l'adresse www.encana.com.

Résultats d'exploitation

Principales informations financières

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Produits générés par les produits	2 999 \$	2 443 \$	3 350 \$
Profits (pertes) sur la gestion des risques, montant net	482	(275)	592
Optimisation des marchés	863	647	368
Autres	99	103	112
Total des produits des activités ordinaires	4 443	2 918	4 422
Total des charges d'exploitation ¹⁾	3 375	4 799	10 723
Résultat d'exploitation	1 068	(1 881)	(6 301)
Total des autres (produits) charges	(362)	(261)	1 709
Résultat net avant impôt	1 430	(1 620)	(8 010)
Résultat net	827 \$	(944) \$	(5 165) \$

¹⁾ Le total des charges d'exploitation tient compte des éléments hors trésorerie comme la dotation aux amortissements et à l'épuisement, les pertes de valeur, la charge de désactualisation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations et les primes au rendement à long terme.

Produits des activités ordinaires

Les produits des activités ordinaires d'Encana proviennent essentiellement de la vente de sa production de pétrole, de LGN et de gaz naturel. Les augmentations et les diminutions des produits des activités ordinaires d'Encana, de sa rentabilité et de sa production future dépendent essentiellement des prix que la Société reçoit sur ses marchandises. Les prix sont fonction du marché et fluctuent en raison de facteurs sur lesquels la Société n'a aucun pouvoir, comme l'offre et la demande, le caractère saisonnier des activités et la conjoncture géopolitique et économique. Les prix obtenus par les activités au Canada sont étroitement liés au prix de référence des condensats à Edmonton et au prix de référence AECO, sauf pour la production de Deep Panuke qui, elle, est grandement tributaire du prix de référence Algonquin City Gate en raison de la proximité de la plateforme de production en mer avec la Nouvelle-Angleterre. Les prix réalisés par les activités aux États-Unis reflètent généralement les prix de référence WTI et NYMEX. Les prix réalisés pour les LGN sont fortement influencés par les prix de référence du pétrole et la composition de la production de LGN. Le tableau ci-dessous présente les tendances récentes des prix de référence qu'Encana utilise.

Prix de référence

(moyenne de la période)	2017	2016	2015
Pétrole et LGN			
WTI (\$/b)	50,95 \$	43,32 \$	48,80 \$
Pétrole léger non sulfuré d'Edmonton (\$ CA/b)	66,90	56,18	60,33
Gaz naturel			
NYMEX (\$/MBtu)	3,11 \$	2,46 \$	2,66 \$
AECO (\$ CA/kpi ³)	2,43	2,09	2,77
Algonquin City Gate (\$/MBtu)	3,68	3,10	4,74

Volumes de production et prix réalisés

	Volumes de production ¹⁾			Prix obtenus ²⁾		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Pétrole (kb/j, \$/b)						
Activités au Canada	0,4	2,0	5,6	42,33 \$	36,32 \$	43,90 \$
Activités aux États-Unis	75,9	71,7	81,4	49,14	38,67	43,31
Total	76,3	73,7	87,0	49,10	38,61	43,35
LGN – Condensats des usines (kb/j, \$/b)						
Activités au Canada	23,1	17,6	13,9	50,57	40,97	43,26
Activités aux États-Unis	3,2	2,7	2,9	40,64	32,48	37,39
Total	26,3	20,3	16,8	49,35	39,84	42,26
LGN – Autres (kb/j, \$/b)						
Activités au Canada	6,0	7,6	8,9	25,19	12,13	7,13
Activités aux États-Unis	20,5	20,5	20,7	19,42	12,53	11,20
Total	26,5	28,1	29,6	20,72	12,42	9,98
Total pour les LGN (kb/j, \$/b)						
Activités au Canada	29,1	25,2	22,8	45,35	32,32	29,21
Activités aux États-Unis	23,7	23,2	23,6	22,30	14,86	14,37
Total	52,8	48,4	46,4	34,98	23,94	21,66
Total pour le pétrole et les LGN (kb/j, \$/b)						
Activités au Canada	29,5	27,2	28,4	45,30	32,61	32,10
Activités aux États-Unis	99,6	94,9	105,0	42,74	32,84	36,80
Total	129,1	122,1	133,4	43,33	32,79	35,80
Gaz naturel (Mpi³/j, \$/kpi³)						
Activités au Canada	838	966	971	2,16	1,77	2,75
Activités aux États-Unis	266	417	664	3,03	2,29	2,60
Total	1 104	1 383	1 635	2,37	1,93	2,69
Total de la production (kbep/j, \$/bep)						
Activités au Canada	169,1	188,2	190,2	18,61	13,82	18,84
Activités aux États-Unis	144,1	164,5	215,7	35,16	24,78	25,93
Total	313,2	352,7	405,9	26,22	18,93	22,61
Composition de la production (%)						
Pétrole et condensats des usines	33	27	26			
LGN – Autres	8	8	7			
Total pour le pétrole et les LGN	41	35	33			
Gaz naturel	59	65	67			
Production des actifs essentiels						
Pétrole (kb/j)	72,6	64,1	66,5			
LGN – Condensats des usines (kb/j)	25,8	19,2	15,1			
LGN – Autres (kb/j)	24,7	22,9	21,3			
Total pour les LGN (kb/j)	50,5	42,1	36,4			
Total pour le pétrole et les LGN (kb/j)	123,1	106,2	102,9			
Gaz naturel (Mpi ³ /j)	826	887	838			
Total de la production (kbep/j)	260,7	254,2	242,6			
Pourcentage du total de la production d'Encana	83	72	60			

¹⁾ Moyenne quotidienne.

²⁾ Prix unitaires moyens, exclusion faite de l'incidence des activités liées à la gestion des risques.

Revenus générés par les produits

(en millions de dollars)	Pétrole	LGN ¹⁾	Gaz naturel	Total
Revenus générés par les produits en 2015	1 378 \$	367 \$	1 605 \$	3 350 \$
Augmentation (diminution) causée par les éléments suivants :				
Prix de vente	(128)	33	(369)	(464)
Volumes de production	(209)	24	(258)	(443)
Revenus générés par les produits en 2016	1 041 \$	424 \$	978 \$	2 443 \$
Augmentation (diminution) causée par les éléments suivants :				
Prix de vente	290	203	201	694
Volumes de production	36	47	(221)	(138)
Revenus générés par les produits en 2017	1 367 \$	674 \$	958 \$	2 999 \$

¹⁾ Y compris les condensats des usines.

Produits tirés du pétrole

Comparaison de 2017 et de 2016

Les produits tirés du pétrole ont augmenté de 326 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse de 10,49 \$ le baril, ou 27 %, du prix moyen obtenu pour le pétrole, qui a donné lieu à une augmentation des produits des activités ordinaires de 290 M\$. Cette augmentation reflète la hausse de 18 % du prix de référence du WTI. Elle est également attribuable à l'utilisation plus grande des pipelines pour transporter le pétrole vers des marchés plus avantageux qui procurent un prix plus élevé, ainsi qu'à l'amélioration des prix régionaux pour les activités aux États-Unis;
- la hausse du volume de production moyen de pétrole de 2,6 kb/j, qui a donné lieu à une augmentation des produits des activités ordinaires de 36 M\$. Cette hausse de volume est principalement attribuable aux bons résultats du programme de forage réalisé à Permian (11,6 kb/j); elle a été en partie contrée par la vente des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 et des actifs de schiste marin Tuscaloosa au deuxième trimestre de 2017 (5,3 kb/j), les baisses normales de rendement des autres activités en amont aux États-Unis (1,5 kb/j) et d'Eagle Ford (1,3 kb/j) et les contraintes en matière de production découlant de l'ouragan Harvey à Eagle Ford et à Permian au troisième trimestre de 2017 (0,5 kb/j).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les produits tirés du pétrole avaient diminué de 337 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la baisse de 4,74 \$ le baril, ou 11 %, du prix moyen obtenu pour le pétrole, qui avait réduit les produits des activités ordinaires de 128 M\$. Cette diminution reflétait les baisses de 11 % et de 7 %, respectivement, des prix de référence du WTI et des condensats à Edmonton;
- la baisse du volume de production moyen de pétrole de 13,3 kb/j, qui avait donné lieu à une réduction des produits des activités ordinaires de 209 M\$. Cette baisse de volume était principalement imputable aux baisses normales de rendement des autres activités en amont aux États-Unis (8,3 kb/j) et des puits de pétrole de Montney (1,8 kb/j), à une réduction du programme d'immobilisations d'Eagle Ford (4,6 kb/j) et à la vente des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 (3,1 kb/j), facteurs en partie contrebalancés par les bons résultats du programme de forage réalisé à Permian (5,8 kb/j).

Produits tirés des LGN

Comparaison de 2017 et de 2016

Les produits tirés des LGN ont augmenté de 250 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse de 11,04 \$ le baril, ou 46 %, des prix moyens obtenus pour les LGN, qui a donné lieu à une augmentation des produits des activités ordinaires de 203 M\$. Elle reflète l'accroissement des prix de référence du WTI et des condensats à Edmonton de 18 % et de 19 %, respectivement, et un changement dans la composition de la production de LGN vers des condensats de valeur plus élevée par rapport à 2016;
- l'augmentation des volumes de production moyens de LGN de 4,4 kb/j, qui a donné lieu à une hausse des produits des activités ordinaires de 47 M\$. La hausse des volumes s'explique essentiellement par les bons résultats des programmes de forage menés aux actifs essentiels (12,3 kb/j), qui ont été annulés en partie par la vente de certains actifs (7,0 kb/j), principalement les actifs de Gordondale et du bassin DJ, cédés au troisième trimestre de 2016, et les baisses normales de rendement des autres activités en amont (0,6 kb/j).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les produits tirés des LGN avaient augmenté de 57 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse de 2,28 \$ le baril, ou 11 %, des prix moyens obtenus pour les LGN, qui avait fait monter les produits des activités ordinaires de 33 M\$ et reflétait surtout un changement dans la composition de la production de LGN vers des condensats de valeur plus élevée par rapport à 2015;
- l'augmentation des volumes de production moyens de LGN de 2,0 kb/j, qui avait donné lieu à une augmentation des produits des activités ordinaires de 24 M\$. L'accroissement des volumes s'expliquait essentiellement par les bons résultats des programmes de forage menés aux actifs essentiels (7,8 kb/j), qui avaient été contrebalancés par la vente des actifs de Gordondale et du bassin DJ au troisième trimestre de 2016 (4,5 kb/j) et les baisses normales de rendement des autres activités en amont aux États-Unis (1,1 kb/j).

Produits tirés du gaz naturel

Comparaison de 2017 et de 2016

Les produits tirés du gaz naturel ont diminué de 20 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout du facteur suivant :

- la baisse du volume de production moyen de gaz naturel de 279 Mpi³/j, qui a donné lieu à une réduction des produits des activités ordinaires de 221 M\$. La réduction des volumes est essentiellement imputable à la vente de certains actifs (198 Mpi³/j), principalement les actifs de gaz naturel de Piceance, cédés au troisième trimestre de 2017, et ceux de Gordondale et du bassin DJ, cédés au troisième trimestre de 2016, aux baisses normales de rendement des autres activités en amont (77 Mpi³/j) et au nombre accru d'interruptions causées par l'entretien prévu de l'usine d'un tiers à Montney (19 Mpi³/j), facteurs en partie annulés par les bons résultats des programmes de forage menés à Permian (17 Mpi³/j).

La diminution a été en partie neutralisée par le facteur suivant :

- la hausse de 0,44 \$ le kpi³, ou 23 %, du prix moyen obtenu pour le gaz naturel, qui a donné lieu à une augmentation des produits des activités ordinaires de 201 M\$. Cette augmentation reflète les hausses de 26 %, de 16 % et de 19 %, respectivement, des prix de référence NYMEX, AECO et Algonquin City Gate. Elle est aussi attribuable en partie aux efforts de diversification des marchés en aval déployés par la Société pour obtenir un prix plus élevé.

Comparaison de 2016 et de 2015

Les produits tirés du gaz naturel avaient diminué de 627 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la baisse de 0,76 \$ le kpi³, ou 28 %, du prix moyen obtenu pour le gaz naturel, qui avait réduit les produits des activités ordinaires de 369 M\$. Cette diminution reflétait les baisses de 8 %, de 25 % et de 35 %, respectivement, des prix de référence NYMEX, AECO et Algonquin City Gate;
- la baisse du volume de production moyen de gaz naturel de 252 Mpi³/j, qui avait donné lieu à une réduction des produits des activités ordinaires de 258 M\$. La réduction des volumes était essentiellement imputable à la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville au quatrième trimestre de 2015 (152 Mpi³/j) et des actifs de Gordondale et du bassin DJ au troisième trimestre de 2016 (53 Mpi³/j) ainsi qu'aux baisses normales de rendement des autres activités en amont (86 Mpi³/j), facteurs en partie compensés par les programmes de forage fructueux de Montney et de Duvernay (66 Mpi³/j).

Profits (pertes) sur la gestion des risques, montant net

Dans le but de gérer la volatilité des prix des marchandises, Encana conclut des instruments financiers dérivés sur marchandises visant une partie de ses volumes de production prévus de pétrole, de LGN et de gaz naturel. Le programme d'atténuation du risque lié aux prix des marchandises de la Société réduit la volatilité à laquelle elle est exposée et contribue au maintien des produits des activités ordinaires dans les périodes où les prix sont faibles. La note 22 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les positions de la Société sur les prix des marchandises au 31 décembre 2017.

Le tableau qui suit présente l'incidence des activités de gestion des risques d'Encana sur les produits des activités ordinaires.

	M\$			Montants unitaires		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Profits (pertes) réalisés sur la gestion des risques						
Prix des marchandises						
Pétrole (\$/b)	18 \$	271 \$	201 \$	0,66 \$	10,07 \$	6,33 \$
LGN (\$/b) ¹⁾	(5)	-	-	(0,26)	(0,04)	-
Gaz naturel (\$/kpi ³)	20	85	718	0,05	0,17	1,20
Autres ²⁾	7	5	(2)	-	-	-
Total (\$/bep)	40	361	917	0,29 \$	2,76 \$	6,20 \$
Profits (pertes) latents sur la gestion des risques	442	(636)	(325)			
Total des profits (pertes) sur la gestion des risques, montant net	482 \$	(275) \$	592 \$			

¹⁾ Y compris les condensats des usines.

²⁾ L'élément Autres comprend principalement les profits et les pertes réalisés découlant d'autres contrats sur instruments dérivés auxquels aucun volume de production n'est associé.

Encana comptabilise les variations de la juste valeur de ses activités de gestion des risques à chaque période de présentation de l'information financière. Les variations de la juste valeur découlent des nouvelles positions et des règlements survenus au cours de chaque période, ainsi que de la relation entre les prix contractuels et les courbes des prix à terme correspondantes. Les profits et les pertes réalisés sur la gestion des risques se rapportant à l'atténuation du risque lié aux prix des marchandises sont inclus dans les produits des activités ordinaires des secteurs Activités au Canada, Activités aux États-Unis et Optimisation des marchés à mesure que les contrats sont réglés en trésorerie. Les profits et les pertes latents sur les variations de la juste valeur des contrats non réglés sont inclus dans le secteur Activités non sectorielles et autres.

Produits des activités ordinaires du secteur Optimisation des marchés

Les produits des activités ordinaires du secteur Optimisation des marchés ont trait à des activités qui confèrent à la Société une latitude opérationnelle et un mode de réduction des coûts sur le plan des engagements de transport, du type de produit, des points de livraison et de la diversification de la clientèle.

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Optimisation des marchés	863 \$	647 \$	368 \$

Comparaison de 2017 et de 2016

Les produits des activités ordinaires du secteur Optimisation des marchés ont augmenté de 216 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse des prix des marchandises (166 M\$) et des ventes de volumes achetés de tiers employés dans les activités d'optimisation (50 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les produits des activités ordinaires du secteur Optimisation des marchés avaient augmenté de 279 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout du facteur suivant :

- la hausse des ventes de volumes achetés de tiers employés dans les activités d'optimisation (290 M\$).

Autres produits des activités ordinaires

Les autres produits des activités ordinaires comprennent principalement des montants se rapportant à la sous-location de locaux pour bureaux dans l'immeuble The Bow comptabilisés par le secteur Activités non sectorielles et autres, ainsi que des produits tirés du transport et du traitement de tiers auxquels aucun volume n'est associé, qui sont comptabilisés par les secteurs Activités au Canada et Activités aux États-Unis. La note 13 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant la sous-location de l'immeuble The Bow.

Charges d'exploitation

Taxes à la production, impôts miniers et autres taxes

Les taxes à la production, impôts miniers et autres taxes comprennent les taxes à la production et les impôts fonciers. Les taxes à la production sont généralement établies en pourcentage des produits tirés de la production de pétrole et de gaz. Les impôts fonciers sont habituellement calculés en fonction de la valeur des actifs sous-jacents.

	M\$			\$/bep		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Activités au Canada	20 \$	23 \$	28 \$	0,33 \$	0,33 \$	0,41 \$
Activités aux États-Unis	92	76	116	1,74	1,27	1,47
Total	112 \$	99 \$	144 \$	0,98 \$	0,77 \$	0,97 \$

Comparaison de 2017 et de 2016

Les taxes à la production, impôts miniers et autres taxes ont augmenté de 13 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse des prix des marchandises pour les activités aux États-Unis et l'accroissement des volumes de production de pétrole et de LGN à Permian (31 M\$).

La hausse a été atténuée par :

- la vente des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 et celle des actifs de gaz naturel de Piceance au troisième trimestre de 2017 (10 M\$), et le recouvrement de certaines taxes à la production relatives aux activités aux États-Unis (8 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les taxes à la production, impôts miniers et autres taxes avaient diminué de 45 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la baisse des volumes de production et des prix des marchandises, principalement pour les activités aux États-Unis (23 M\$), et la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville au quatrième trimestre de 2015 et des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 (17 M\$).

Transport et traitement

Les charges de transport et de traitement comprennent les frais de transport engagés pour acheminer les produits des emplacements de production aux points de vente, y compris les coûts de collecte, de compression, de transport par pipeline et camion et de stockage. Encana engage aussi des coûts liés à des services de traitement fournis par des tiers ou obtenus par l'intermédiaire de participations dans des installations de traitement visant à transformer la production brute en produits prêts pour la vente.

	M\$			\$/bep		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Activités au Canada	578 \$	576 \$	654 \$	9,35 \$	8,35 \$	9,42 \$
Activités aux États-Unis	164	260	580	3,12 \$	4,33 \$	7,37 \$
Transport et traitement en amont	742	836	1 234	6,49 \$	6,48 \$	8,33 \$
Optimisation des marchés	103	87	12			
Activités non sectorielles et autres	-	(22)	6			
Total	845 \$	901 \$	1 252 \$			

Comparaison de 2017 et de 2016

Les charges de transport et de traitement ont diminué de 56 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- les ventes d'actifs (107 M\$), qui comprennent principalement les actifs du bassin DJ et de Gordondale, cédés au troisième trimestre de 2016, et les actifs de gaz naturel de Piceance, cédés au troisième trimestre de 2017, la renégociation et l'expiration de certains contrats de transport (32 M\$), la baisse des volumes de gaz naturel et des frais de collecte et de traitement pour Montney et les autres activités en amont (9 M\$) et le ralentissement des activités à Duvernay (4 M\$).

La diminution a été en partie annulée par les facteurs suivants :

- l'accroissement des coûts de traitement en aval et de transport, principalement à Montney et à Duvernay, en raison de l'accent mis par Encana sur les puits riches en liquides des gisements et des coûts relatifs à la diversification des marchés en aval (40 M\$), les volumes et les prix plus élevés à Permian (25 M\$), les profits latents sur la gestion des risques associés aux contrats financiers dérivés sur l'électricité comptabilisés en 2016 (22 M\$) et l'augmentation du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (11 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les charges de transport et de traitement avaient diminué de 351 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la renégociation et l'expiration de certains contrats de transport (138 M\$), la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville au quatrième trimestre de 2015 (97 M\$), la vente des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 (46 M\$), le ralentissement des autres activités en amont (38 M\$), les profits latents sur la gestion des risques associés aux contrats financiers dérivés sur l'électricité (28 M\$) et la diminution du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (25 M\$).

La baisse avait été atténuée par :

- l'intensification des activités, surtout à Duvernay et à Permian (24 M\$).

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation comprennent les coûts payés par Encana, déduction faite des coûts incorporés à l'actif, pour exploiter les biens pétroliers et gaziers dans lesquels la Société détient une participation directe. Ces coûts se rapportent essentiellement à la main-d'œuvre, aux frais liés aux contrats de service, aux produits chimiques et au carburant.

	M\$			\$/bep		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Activités au Canada	122 \$	152 \$	152 \$	1,92 \$	2,16 \$	2,17 \$
Activités aux États-Unis	331	394	519	6,18 \$	6,44 \$	6,55 \$
Charges d'exploitation en amont ¹⁾	453	546	671	3,88 \$	4,16 \$	4,50 \$
Optimisation des marchés	35	35	33			
Activités non sectorielles et autres	18	17	19			
Total	506 \$	598 \$	723 \$			

¹⁾ Les charges d'exploitation en amont par bep de 2017 comprennent des primes au rendement à long terme de 0,19 \$/bep (0,29 \$/bep en 2016; économie de 0,04 \$/bep en 2015).

Comparaison de 2017 et de 2016

Les charges d'exploitation ont diminué de 92 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la vente d'actifs (66 M\$), principalement les actifs du bassin DJ et de Gordondale, cédés au troisième trimestre de 2016, les actifs de gaz naturel de Piceance, cédés au troisième trimestre de 2017, et les actifs de schiste marin Tuscaloosa, cédés au deuxième trimestre de 2017, la baisse des salaires et avantages sociaux et des primes au rendement à long terme par suite d'un plus grand nombre de membres de l'effectif affectés au programme d'immobilisations et de l'appréciation moins marquée du cours de l'action d'Encana en 2017 par rapport à 2016 (47 M\$) et les mesures d'économie de coûts (24 M\$).

La baisse a été atténuée par :

- l'intensification des activités à Permian et à Montney (39 M\$) et l'augmentation du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (4 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les charges d'exploitation avaient diminué de 125 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- des mesures d'économie de coûts (101 M\$), le ralentissement des activités, surtout celles des autres activités en amont (42 M\$), la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville au quatrième trimestre de 2015 (28 M\$) et la vente des actifs du bassin DJ et de Gordondale au troisième trimestre de 2016 (23 M\$).

La baisse avait été atténuée par :

- l'accroissement des primes au rendement à long terme découlant de l'appréciation du cours de l'action d'Encana (55 M\$).

La note 19 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les primes au rendement à long terme d'Encana.

Produits achetés

Les charges liées aux produits achetés comprennent les achats de pétrole, de LGN et de gaz naturel de tiers servant à conférer à la Société une latitude opérationnelle et un mode de réduction des coûts sur le plan des engagements de transport, du type de produit, des points de livraison et de la diversification de la clientèle.

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Optimisation des marchés	788 \$	586 \$	323 \$

Comparaison de 2017 et de 2016

Les charges liées aux produits achetés ont augmenté de 202 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout de :

- la hausse des prix des marchandises (152 M\$) et l'accroissement des volumes achetés de tiers pour les activités d'optimisation (50 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les charges liées aux produits achetés avaient augmenté de 263 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout de :

- l'accroissement des volumes achetés de tiers pour les activités d'optimisation (322 M\$), en partie annulé par le recul des prix des marchandises (59 M\$).

Dotation aux amortissements et à l'épuisement

L'épuisement des biens prouvés compris dans le centre de coûts d'un pays est calculé selon le mode des unités de production en fonction des réserves prouvées comme l'explique la note 1 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K. Les pertes de valeur, les acquisitions, les sorties d'actifs et les taux de change influent sur les taux d'épuisement, de même que les fluctuations des prix moyens des 12 derniers mois qui ont une incidence sur le volume des réserves prouvées. Des informations supplémentaires figurent à la section « Estimations comptables cruciales » du présent rapport de gestion, sous l'intitulé « Estimation des actifs et des réserves en amont ». Les actifs non sectoriels sont comptabilisés au coût et amortis selon la méthode linéaire sur la durée d'utilité estimée des actifs.

	M\$			\$/bep		
	2017	2016	2015	2017	2016	2015
Activités au Canada	236 \$	260 \$	305 \$	3,82 \$	3,77 \$	4,39 \$
Activités aux États-Unis	530	523	1 088	10,09 \$	8,68 \$	13,66 \$
Dotation aux amortissements et à l'épuisement en amont	766	783	1 393	6,70 \$	6,06 \$	9,31 \$
Optimisation des marchés	1	-	-			
Activités non sectorielles et autres	66	76	95			
Total	833 \$	859 \$	1 488 \$			

Comparaison de 2017 et de 2016

La dotation aux amortissements et à l'épuisement a diminué de 26 M\$ par rapport à 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la diminution des volumes de production (85 M\$) et la baisse de la charge d'amortissement linéaire des actifs non sectoriels (12 M\$), en partie annulées par l'augmentation des taux d'épuisement principalement pour les activités aux États-Unis (63 M\$) et celle du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (5 M\$).

Le taux d'épuisement a augmenté de 0,64 \$ le bep par rapport à 2016 en raison surtout du facteur suivant :

- la diminution des volumes des réserves par suite de la vente des actifs de gaz naturel de Piceance au troisième trimestre de 2017, annulée en partie par les pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier constatées pour le premier semestre de 2016 pour les activités au Canada et aux États-Unis et la vente des actifs du bassin DJ au troisième trimestre de 2016. La vente des actifs de gaz naturel de Piceance a entraîné la constatation d'un profit sur la sortie, tandis que le produit de la vente des actifs du bassin DJ avait été retranché du compte de coût entier américain. La note 3 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les sorties d'actifs.

Comparaison de 2016 et de 2015

La dotation aux amortissements et à l'épuisement avait diminué de 629 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la réduction des taux d'épuisement des activités au Canada et aux États-Unis (334 M\$), le recul des volumes de production des activités aux États-Unis (245 M\$) et la baisse du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (17 M\$).

Le taux d'épuisement avait diminué de 3,25 \$ le bep par rapport à 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- les pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier constatées au premier semestre de 2016 pour les activités au Canada et aux États-Unis et celles comptabilisées en 2015 pour les activités aux États-Unis, la vente des actifs du bassin DJ au troisième trimestre de 2016, la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville au quatrième trimestre de 2015, la vente de certains actifs de Wheatland au premier trimestre de 2015 et la baisse du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien.

Pertes de valeur

Selon la méthode de la capitalisation du coût entier, la valeur comptable des biens pétroliers et gaziers d'Encana compris dans le centre de coûts d'un pays est soumise à un test de plafonnement du coût entier à la fin de chaque trimestre. Des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier sont constatées lorsque les coûts incorporés, déduction faite du cumul de l'épuisement et de l'impôt sur le résultat différé s'y rapportant, dépassent le total des flux de trésorerie nets estimés futurs après impôt provenant des réserves prouvées calculés à l'aide des prix moyens des 12 derniers mois et actualisés à un taux de 10 %, comme l'exige la SEC.

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Activités au Canada	- \$	493 \$	- \$
Activités aux États-Unis	-	903	6 473
Total	- \$	1 396 \$	6 473 \$

La Société n'a comptabilisé aucune perte de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier en 2017. Les pertes figurant dans le tableau ci-dessus pour 2016 et 2015 résultaient surtout du fléchissement des prix moyens des 12 derniers mois, qui avait réduit les volumes et la valeur des réserves prouvées des activités au Canada et aux États-Unis, calculés conformément aux exigences de la SEC.

Les prix moyens des 12 derniers mois qui ont servi aux calculs effectués dans le cadre des tests de plafonnement du coût entier étaient fondés sur les prix de référence indiqués ci-dessous. Les prix de référence ont été ajustés en fonction des écarts pour le calcul des données locales comme les prix de référence, les frais et tarifs de transport, le contenu thermique et la qualité.

	Pétrole et LGN		Gaz naturel	
	WTI (\$/b)	Condensats à Edmonton ²⁾ (\$ CA/b)	Henry Hub (\$/MBtu)	AECO (\$ CA/MBtu)
Prix moyens des 12 derniers mois pris en compte aux fins de l'établissement des réserves¹⁾				
2017	51,34	67,65	2,98	2,32
2016	42,75	55,39	2,49	2,17
2015	50,28	61,94	2,58	2,69

¹⁾ Aux fins de l'estimation des réserves et des produits nets, tous les prix ont été maintenus constants.

²⁾ Le prix de référence des condensats à Edmonton a remplacé le prix de référence du pétrole léger non sulfuré d'Edmonton auparavant présenté.

La Société estime que les flux de trésorerie nets futurs actualisés après impôt qui devraient être tirés des réserves prouvées et sur lesquels se fonde le calcul des tests de plafonnement du coût entier ne sont pas représentatifs de la juste valeur de marché de ses biens pétroliers et gaziers ni des flux de trésorerie futurs nets que devraient générer ces biens. Les flux de trésorerie nets futurs actualisés après impôt ne tiennent pas compte de la juste valeur des biens non prouvés non amortis ni des réserves probables ou possibles de liquides et de gaz naturel, ni d'ailleurs des variations futures des prix des marchandises. Encana gère ses activités en utilisant des estimations de réserves et de ressources fondées sur des prix et coûts prévisionnels. D'autres renseignements sur le mode de calcul des tests de plafonnement du coût entier figurent à la rubrique « Estimations comptables cruciales » du présent rapport de gestion, sous l'intitulé « Estimation des actifs et des réserves en amont ».

Charges administratives

Les charges administratives désignent les coûts associés aux fonctions intégrées assurées par le personnel d'Encana des bureaux de Calgary et de Denver. Ces coûts comprennent essentiellement les salaires et avantages sociaux, les frais généraux de bureau, les coûts liés aux technologies de l'information et les primes au rendement à long terme.

	2017	2016	2015
Charges administratives (M\$)	254 \$	309 \$	275 \$
Charges administratives (\$/bep) ¹⁾	2,22 \$	2,40 \$	1,86 \$

¹⁾ Les charges administratives par bep de 2017 comprennent des primes au rendement à long terme de 0,67 \$/bep. Celles de 2016 comprennent des primes au rendement à long terme et des charges de restructuration de 0,93 \$/bep (0,36 \$/bep en 2015).

Comparaison de 2017 et de 2016

Les charges administratives de 2017 ont diminué de 55 M\$ par rapport à celles de 2016, principalement grâce à la diminution des coûts de restructuration (34 M\$), à la baisse des paiements à des tiers se rapportant à des biens précédemment cédés (11 M\$) et à la réduction des primes au rendement à long terme découlant d'une appréciation moins marquée du cours de l'action d'Encana en 2017 par rapport à 2016 (10 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les charges administratives de 2016 avaient augmenté de 34 M\$ par rapport à celles de 2015, principalement en raison des primes au rendement à long terme découlant de l'appréciation du cours de l'action d'Encana (99 M\$), annulées en partie par la baisse des charges de restructuration (30 M\$), la diminution des salaires et avantages sociaux faisant suite à la réduction de l'effectif (13 M\$), la réduction des coûts liés aux bureaux (12 M\$) et la baisse du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien (7 M\$).

Au premier trimestre de 2016, Encana avait effectué les compressions de la main-d'œuvre annoncées en février 2016 dans le but de mieux faire correspondre son effectif et sa structure organisationnelle avec la réduction de son programme d'immobilisations causée par le contexte de faiblesse des prix des marchandises. Encana avait engagé des charges de restructuration de 34 M\$ en 2016, comparativement à 64 M\$ en 2015. La note 18 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les charges de restructuration.

Autres (produits) charges

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Intérêts	363 \$	397 \$	614 \$
(Profits) pertes de change, montant net	(279)	(210)	1 082
(Profits) pertes sur les sorties d'actifs, montant net	(404)	(390)	(14)
Autres (profits) pertes, montant net	(42)	(58)	27
Total des autres (produits) charges	(362) \$	(261) \$	1 709 \$

Intérêts

La charge d'intérêts comprend les intérêts sur la dette à long terme d'Encana découlant des billets non garantis libellés en dollars américains et des montants prélevés sur les facilités de crédit de la Société. Encana doit aussi payer des intérêts sur les obligations à long terme de la Société au titre de l'immeuble de bureaux The Bow et des contrats de location-acquisition.

Comparaison de 2017 et de 2016

La charge d'intérêts de 2017 a diminué de 34 M\$ par rapport à celle de 2016 en raison principalement de la réduction des intérêts sur la dette (29 M\$) découlant du remboursement anticipé sur la dette à long terme effectué en mars 2016. D'autres renseignements sur ce remboursement sont exposés à la rubrique « Situation de trésorerie et sources de financement » du présent rapport de gestion.

Comparaison de 2016 et de 2015

La charge d'intérêts de 2016 avait diminué de 217 M\$ par rapport à celle de 2015 en raison surtout d'un versement non récurrent de 165 M\$ effectué au deuxième trimestre de 2015 après les remboursements anticipés, en avril 2015, des 700 M\$ de billets à 5,90 % échéant le 1^{er} décembre 2017 ainsi que des 750 M\$ CA de billets à moyen terme à 5,80 % échéant le 18 janvier 2018 de la Société, et de la baisse des intérêts sur la dette après ces remboursements, de même que du remboursement anticipé sur la dette à long terme effectué en mars 2016, qui est exposé à la rubrique « Situation de trésorerie et sources de financement » du présent rapport de gestion.

(Profits) pertes de change, montant net

Les profits et pertes de change résultent de l'incidence des fluctuations du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain. La note 5 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme des renseignements concernant les variations des profits ou pertes de change. Les rubriques 6 et 7A du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferment d'autres renseignements sur les taux de change et leurs variations.

Comparaison de 2017 et de 2016

En 2017, Encana a comptabilisé un profit de change net supérieur à celui de 2016 (69 M\$). La variation est principalement attribuable à des profits de change latents plus élevés sur la conversion de titres d'emprunt en dollars américains émis depuis le Canada aux fins du financement (113 M\$) et à des profits de change latents comptabilisés sur la conversion de contrats de gestion des risques en dollars américains émis depuis le Canada alors qu'en 2016, la conversion avait donné lieu à des pertes de change (48 M\$). Ces éléments ont été en partie annulés par des pertes de change au règlement de titres d'emprunt en dollars américains émis depuis le Canada aux fins du financement, alors qu'en 2016, le règlement avait donné lieu à des profits de change (87 M\$). Pour 2017, les profits de change latents sur la conversion de titres d'emprunt en dollars américains émis depuis le Canada aux fins du financement comprenaient un ajustement hors période de 68 M\$, avant impôt, se rapportant aux pertes latentes sur une obligation au titre d'un contrat de location-acquisition libellé en monnaies étrangères depuis le 31 décembre 2013. La note 5 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant l'ajustement hors période.

Comparaison de 2016 et de 2015

En 2016, Encana avait comptabilisé un profit de change net, alors qu'une perte de change nette avait été inscrite en 2015 (1 292 M\$). La variation s'expliquait surtout par des profits de change latents sur la conversion des titres d'emprunt en dollars américains émis depuis le Canada aux fins du financement, comparativement à des pertes en 2015 (884 M\$), et des profits de change sur le règlement de titres d'emprunt en dollars américains émis depuis le Canada aux fins du financement, comparativement à des pertes en 2015 (342 M\$).

(Profits) pertes sur les sorties d'actifs, montant net

Les montants touchés par suite des sorties d'actifs de la Société sont retranchés des comptes de coût entier canadien et américain respectifs, sauf dans le cas des sorties donnant lieu à un écart important entre les coûts incorporés et les réserves prouvées du centre de coûts d'un pays, auquel cas un profit ou une perte est comptabilisé. La note 3 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les profits sur les sorties d'actifs.

2017

Les profits sur les sorties d'actifs de 2017 comprennent essentiellement le profit avant impôt d'environ 406 M\$ tiré de la vente des actifs de gaz naturel de Piceance.

2016

Les profits sur les sorties d'actifs de 2016 comprenaient essentiellement un gain d'environ 394 M\$ tiré de la vente des actifs de Gordondale.

2015

Les profits sur les sorties d'actifs de 2015 comprenaient essentiellement un gain d'environ 12 M\$ tiré de la vente de l'immeuble de bureaux Encana Place, situé à Calgary.

Autres (profits) pertes, montant net

Le montant net des autres (profits) pertes comprend d'autres produits et charges non récurrents et peut aussi inclure des éléments comme les produits d'intérêts sur les placements à court terme, les intérêts reçus des autorités fiscales, les charges de remise en état associées aux actifs mis hors service et le résultat des participations comptabilisées à la valeur de consolidation.

2017

Pour 2017, les autres profits comprennent essentiellement des intérêts reçus de 33 M\$ par suite de la résolution de certains éléments fiscaux qui avaient déjà fait l'objet d'une cotisation par les autorités fiscales relativement à des années d'imposition antérieures et des produits d'intérêts de 6 M\$ sur les placements à court terme, contrebalancés en partie par les charges de remise en état de 4 M\$ associées aux actifs mis hors service.

2016

En 2016, les autres profits comprenaient essentiellement un profit de 89 M\$ sur le remboursement anticipé de titres d'emprunt à long terme, comme il est indiqué à la rubrique « Situation de trésorerie et sources de financement » du présent rapport de gestion; ce profit avait été en partie contré par un paiement non récurrent à un tiers se rapportant à un bien précédemment cédé de 20 M\$ et les charges de remise en état associées aux actifs mis hors service de 7 M\$.

2015

En 2015, les autres pertes comprenaient essentiellement des charges de remise en état de 22 M\$ associées aux actifs mis hors service.

Impôt sur le résultat

(en millions de dollars)	2017	2016	2015
Charge (économie) d'impôt exigible	(63) \$	(78) \$	(34) \$
Charge (économie) d'impôt différé	666	(598)	(2 811)
Charge (économie) d'impôt sur le résultat	603 \$	(676) \$	(2 845) \$
Taux d'impôt effectif	42,2 %	41,7 %	35,5 %

Charge (économie) d'impôt sur le résultat

Comparaison de 2017 et de 2016

Le total de l'impôt sur le résultat de 2017 était une charge de 603 M\$, comparativement à une économie d'impôt de 676 M\$ en 2016. Cette variation s'explique principalement par :

- un bénéfice net avant impôt dégagé en 2017 comparativement à une perte nette avant impôt en 2016.

L'impôt différé de 2017 était une charge de 666 M\$, comparativement à une économie de 598 M\$ en 2016. Cette variation s'explique principalement par les facteurs suivants :

- le résultat avant impôt mentionné ci-dessus;
- un ajustement provisoire de 327 M\$ inclus dans la charge d'impôt de 2017 par suite de la réévaluation de la charge d'impôt de la Société découlant de l'abaissement du taux d'imposition fédéral des sociétés aux États-Unis, qui est passé de 35 % à 21 % en vertu de la loi américaine intitulée *Tax Cuts and Jobs Act* (la « réforme fiscale aux États-Unis ») promulguée le 22 décembre 2017. Cet ajustement de 327 M\$ comprend une réévaluation de la correction de valeur de 26 M\$ constatée au titre des crédits pour impôt étranger et des dons de bienfaisance aux États-Unis. De plus, la charge d'impôt différé comprend une correction de valeur de 28 M\$ relative à des pertes fiscales dans des États américains;
- une économie d'impôt différé comptabilisée en 2016 et attribuable principalement à la constatation de pertes de valeur hors trésorerie découlant de tests de plafonnement du coût entier.

Quant à l'économie d'impôt exigible de 2017, elle découle principalement de la résolution de certains éléments fiscaux qui avaient déjà fait l'objet d'une cotisation par les autorités fiscales relativement à des années d'imposition antérieures et du reclassement de l'impôt minimal de remplacement aux États-Unis de 10 M\$ dans les créances à long terme par suite de la réforme fiscale aux États-Unis; cette somme était auparavant classée en tant qu'actif d'impôt différé.

Comparaison de 2016 et de 2015

Le total de l'économie d'impôt avait diminué de 2 169 M\$ par rapport à 2015 en raison surtout du facteur suivant :

- la baisse des pertes de valeur hors trésorerie découlant des tests de plafonnement du coût entier et des profits de change.

La baisse avait été atténuée par :

- une augmentation de la correction de valeur constatée au titre des actifs d'impôt différé se rapportant à des crédits pour impôt étranger aux États-Unis et à des dons de bienfaisance aux États-Unis totalisant 121 M\$.

Les économies d'impôt exigible de 2016 et de 2015 résultaient essentiellement de montants comptabilisés relativement à des exercices antérieurs.

Taux d'impôt effectif

Le taux d'impôt sur le résultat effectif annuel d'Encana dépend de son résultat, de l'impôt sur le résultat des activités menées à l'étranger, de l'incidence des modifications apportées aux lois – notamment la réforme fiscale aux États-Unis –, des gains ou pertes en capital non imposables, des écarts de nature fiscale attribuables à des sorties d'actifs et à des transactions ainsi que des ventilations de l'impôt de contreprise en excédent du financement. Le taux d'impôt effectif de la Société s'est élevé à 42,2 % pour 2017, soit un taux supérieur à celui prévu par la loi au Canada, qui est de 27 %; l'écart est dû principalement à la réforme fiscale aux États-Unis, qui a eu pour effet d'accroître de 22,9 % le taux effectif d'Encana. Le taux effectif de 2017 a aussi varié sous l'effet des nouvelles cotisations mentionnées plus haut et de la correction de valeur constatée à l'égard de pertes fiscales dans des États américains. Les taux d'impôt effectifs de 2016 et de 2015 avaient dépassé le taux d'impôt prévu par la loi au Canada, qui est de 27 %, surtout à cause de la différence entre les taux d'impôt des territoires étrangers et le taux d'impôt prévu par la loi au Canada appliqué au résultat dégagé sur des territoires étrangers.

Les interprétations, les règlements et les lois d'ordre fiscal en vigueur dans les divers territoires dans lesquels la Société et ses filiales exercent leurs activités, y compris la réforme fiscale aux États-Unis et les éventuels règlements et directives du département américain du Trésor, peuvent changer et sont sujets à interprétation. En conséquence, certaines questions fiscales sont à l'étude et le moment où elles seront levées est incertain. La Société estime que le montant constaté à l'égard de sa charge d'impôt sur le résultat est suffisant.

La note 6 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant l'impôt sur le résultat.

Situation de trésorerie et sources de financement

Sources de trésorerie

La Société dispose de la souplesse nécessaire pour accéder à des équivalents de trésorerie ainsi qu'à diverses sources de financement à des taux concurrentiels, tels des facilités de crédit bancaire renouvelables et les marchés des capitaux d'emprunt et des capitaux propres. Encana surveille de près l'accessibilité à du crédit à des conditions avantageuses et s'assure de disposer de liquidités suffisantes pour financer ses dépenses d'investissement ainsi que le versement de dividendes. De plus, la Société peut utiliser la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation ou le produit des sorties d'actifs et des émissions d'actions pour financer ses activités ou gérer la structure de son capital, comme il en est fait mention ci-dessous. Au 31 décembre 2017, les filiales américaines détenaient 314 M\$ en trésorerie et équivalents de trésorerie. La trésorerie détenue par les filiales américaines est disponible et assujettie à l'impôt sur le résultat au Canada et aux retenues d'impôt aux États-Unis, si elle est rapatriée.

La structure du capital de la Société se compose du total des capitaux propres et de la dette à long terme, y compris la partie courante. En matière de gestion du capital, la Société vise divers objectifs, notamment maintenir la souplesse financière nécessaire pour préserver son accès aux marchés financiers ainsi que sa capacité de s'acquitter de ses obligations financières et de financer sa croissance interne et des acquisitions potentielles. Encana a pour pratique de gérer son capital avec rigueur et de gérer sa structure du capital de manière stratégique en apportant des ajustements à ses dépenses d'investissement, en modifiant les dividendes versés aux actionnaires, en émettant de nouvelles actions, en rachetant des actions aux fins d'annulation dans le cours normal de ses activités, en émettant de nouveaux titres d'emprunt ou en effectuant des remboursements sur la dette.

(en millions de dollars, sauf indication contraire)	2017	2016	2015
Trésorerie et équivalents de trésorerie	719 \$	834 \$	271 \$
Facilité de crédit disponible – Encana ¹⁾	3 000	3 000	2 350
Facilité de crédit disponible – filiale américaine ¹⁾	1 500	1 500	1 500
Total des liquidités	5 219	5 334	4 121
Dette à long terme	4 197	4 198	5 333
Total des capitaux propres	6 728	6 126	6 167
Ratio dette/capitaux permanents (%) ²⁾	38	41	46
Ratio dette/capitaux permanents ajustés (%) ³⁾	22	23	28

¹⁾ Collectivement, les « facilités de crédit ».

²⁾ Ratio correspondant à la dette à long terme, y compris la partie courante, divisée par les capitaux propres plus la dette à long terme, y compris la partie courante.

³⁾ Mesure non conforme aux PCGR qui est définie à la rubrique « Mesures non conformes aux PCGR » du présent rapport de gestion.

À l'heure actuelle, Encana se conforme à toutes les clauses restrictives de nature financière qui lui sont imposées par les conventions régissant les facilités de crédit et elle prévoit de continuer de s'y conformer. La direction surveille le ratio dette/capitaux permanents ajustés, une mesure non conforme aux PCGR définie à la section « Mesures non conformes aux PCGR » du présent rapport de gestion, afin de s'assurer que la Société respecte la clause restrictive qui lui est imposée par les facilités de crédit et selon laquelle elle doit maintenir son ratio dette/capitaux permanents ajustés à moins de 60 %. Les définitions utilisées dans la clause restrictive exigent que les capitaux permanents soient ajustés en fonction du cumul des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier qui avaient été constatées au 31 décembre 2011 en lien avec l'adoption, le 1^{er} janvier 2012, des PCGR des États-Unis. La note 12 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les clauses restrictives de nature financière.

Provenance et utilisation des liquidités

En 2017, Encana a surtout dégagé des liquidités des activités d'exploitation et sous forme de produit des sorties d'actifs. Le tableau ci-dessous présente la provenance et l'utilisation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie de la Société.

(en millions de dollars)	Type d'activité	2017	2016	2015
Sources de trésorerie et d'équivalents de trésorerie				
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	Exploitation	1 050 \$	625 \$	1 681 \$
Produit des sorties d'actifs	Investissement	736	1 262	1 908
Émission d'actions ordinaires, déduction faite des coûts du placement	Financement	-	1 129	1 088
Autres	Investissement	77	51	-
		1 863	3 067	4 677
Utilisations de la trésorerie et des équivalents de trésorerie				
Dépenses d'investissement	Investissement	1 796	1 132	2 232
Acquisitions	Investissement	54	210	70
Remboursement net de titres d'emprunt à long terme renouvelables	Financement	-	650	627
Remboursement de titres d'emprunt à long terme	Financement	-	400	1 302
Dividendes sur les actions ordinaires	Financement	57	51	152
Autres	Investissement/ Financement	82	66	332
		1 989	2 509	4 715
Profit (perte) de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie libellés en monnaies étrangères		11	5	(29)
Augmentation (diminution) de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		(115) \$	563 \$	(67) \$

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation de 2017 se sont chiffrés à 1 050 M\$ et ont varié principalement sous l'effet de la remontée des prix des marchandises, des efforts de la Société pour conserver les efficacités au chapitre des coûts réalisées en 2016, du programme d'atténuation du risque lié aux prix des marchandises, des variations des volumes de production, d'une économie d'impôt exigible, des intérêts se rapportant à la résolution de certains éléments fiscaux qui avaient déjà fait l'objet d'une cotisation par les autorités fiscales et des variations des éléments hors trésorerie du fonds de roulement. D'autres renseignements sur les éléments hors trésorerie du fonds de roulement se trouvent à la note 23 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K. Encana prévoit de continuer de respecter les modalités de paiement de ses fournisseurs.

Les flux de trésorerie non conformes aux PCGR de 2017, qui se sont établis à 1 343 M\$, ont varié surtout en raison des éléments ayant une incidence sur les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, qui sont abordés dans les paragraphes qui suivent et à la section « Résultats d'exploitation » du présent rapport de gestion.

Comparaison de 2017 et de 2016

Les rentrées nettes liées aux activités d'exploitation ont augmenté de 425 M\$ par rapport à celles de 2016 en raison surtout des facteurs suivants :

- la hausse des prix obtenus pour les marchandises (694 M\$), l'accroissement des volumes de production de liquides (83 M\$), la réduction des charges d'exploitation, exclusion faite des primes au rendement à long terme hors trésorerie (73 M\$), la diminution des charges de transport et de traitement (56 M\$), l'augmentation des produits d'intérêts comptabilisés dans les autres profits (39 M\$), la diminution des charges de restructuration (34 M\$) et la baisse des intérêts sur la dette à long terme et autres (29 M\$).

La hausse a été annulée en partie par :

- la baisse des profits réalisés sur la gestion des risques inclus dans les produits des activités ordinaires (321 M\$), la réduction des volumes de production de gaz naturel (221 M\$) et les variations des éléments hors trésorerie du fonds de roulement (66 M\$).

Comparaison de 2016 et de 2015

Les rentrées nettes liées aux activités d'exploitation avaient diminué de 1 056 M\$ par rapport à celles de 2015 en raison surtout des facteurs suivants :

- la baisse des profits réalisés sur la gestion des risques inclus dans les produits des activités ordinaires (556 M\$), le recul des prix des marchandises réalisés (464 M\$), la réduction des volumes de production (443 M\$) et les variations des éléments hors trésorerie du fonds de roulement (449 M\$).

La baisse avait été atténuée par :

- la diminution des charges de transport et de traitement (351 M\$), la réduction des charges d'exploitation et charges administratives, exclusion faite des primes au rendement à long terme hors trésorerie (240 M\$), la baisse des intérêts sur la dette à long terme (201 M\$), la diminution des taxes à la production, impôts miniers et autres taxes (45 M\$) et l'augmentation de l'économie d'impôt exigible (44 M\$).

Activités d'investissement

Au cours des trois derniers exercices, les principales activités d'investissement d'Encana ont été les dépenses d'investissement et les sorties d'actifs. Les prix des marchandises commençant à se stabiliser, le programme d'immobilisations a été accru en 2017 par rapport à 2016. La note 3 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K présente un sommaire des dépenses d'investissement ainsi que des sorties d'actifs.

2017

Des flux de trésorerie nets de 1 037 M\$ ont été affectés aux activités d'investissement en 2017, surtout par suite des dépenses d'investissement, qui ont été compensées en partie par le produit des sorties d'actifs. Les dépenses d'investissement de 2017 ont augmenté de 664 M\$ par rapport à 2016 en raison de l'augmentation du programme d'immobilisations d'Encana pour 2017. Les dépenses d'investissement consacrées aux actifs essentiels ont totalisé 1 729 M\$, ce qui représente 96 % du total des dépenses d'investissement. Elles ont augmenté de 635 M\$ par rapport à 2016, surtout pour Permian (372 M\$), Eagle Ford (93 M\$) et Montney (205 M\$). Les dépenses d'investissement ont été supérieures de 746 M\$ aux flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, la différence ayant été financée à même les fonds en caisse et le produit des sorties d'actifs.

Les acquisitions de 2017 se sont chiffrées à 54 M\$ et visaient principalement des terrains présentant un potentiel élevé de pétrole et de liquides.

Les sorties d'actifs de 2017, qui se sont chiffrées à 736 M\$, se rapportent surtout à la vente des actifs de gaz naturel de Piceance dans le nord-ouest du Colorado, qui comprennent environ 550 000 acres nettes en tenure à bail et 3 100 puits en service. Les sorties d'actifs incluent aussi la vente des actifs de schiste marin Tuscaloosa au Mississippi et en Louisiane et la vente de certains biens qui ne constituaient pas un bon complément au portefeuille d'actifs d'Encana.

2016

Des flux de trésorerie nets de 29 M\$ avaient été affectés aux activités d'investissement en 2016, surtout par suite des dépenses d'investissement et des acquisitions, en partie compensées par le produit des sorties d'actifs. Les dépenses d'investissement de 2016 avaient diminué de 1 100 M\$ par rapport à celles de 2015 en raison de la réduction du programme d'immobilisations et des mesures d'économie de coûts mises en place en 2016. Les dépenses d'investissement consacrées aux actifs essentiels avaient totalisé 1 094 M\$, ce qui représentait 97 % du total des dépenses d'investissement. Elles avaient diminué de 756 M\$ par rapport à 2015, surtout pour Eagle Ford (359 M\$), Permian (287 M\$) et Duvernay (92 M\$). Les dépenses d'investissement avaient été supérieures de 507 M\$ aux flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, la différence ayant été financée à même le produit des sorties d'actifs.

En 2016, les acquisitions, qui s'étaient chiffrées à 210 M\$, se rapportaient principalement à l'achat, pour 135 M\$, des actifs de collecte de gaz naturel et de circulation d'eau de Piceance, au Colorado. Les acquisitions de 2016 comprenaient aussi l'achat de terrains et de biens présentant un potentiel élevé de pétrole et de liquides à Eagle Ford.

Les sorties d'actifs de 2016, qui s'étaient chiffrées à 1 262 M\$, avaient essentiellement donné lieu à ce qui suit :

- un produit d'environ 633 M\$, après les ajustements de clôture et autres, au titre de la vente des actifs du bassin DJ, dans le nord du Colorado, qui comprenaient des terrains d'environ 51 000 acres nettes;
- un produit d'environ 600 M\$ CA (455 M\$), après les ajustements de clôture, au titre de la vente des actifs de Gordondale, qui englobaient des terrains d'environ 54 200 acres nettes et les infrastructures qui y étaient rattachées et étaient situés à Montney, dans le nord-ouest de l'Alberta;
- un produit d'environ 135 M\$ au titre de la vente de certaines participations dans des actifs loués de gaz naturel à Piceance, au Colorado.

2015

Des flux de trésorerie nets de 665 M\$ avaient été affectés aux activités d'investissement en 2015 surtout par suite des dépenses d'investissement, en partie compensées par le produit des sorties d'actifs. Les dépenses d'investissement de 2015 s'étaient établies à 2 232 M\$, dont une tranche de 1 850 M\$, ou 83 %, avait été consacrée aux actifs essentiels. Les dépenses d'investissement avaient été supérieures de 551 M\$ aux rentrées nettes liées aux activités d'exploitation, la différence ayant été financée à même le produit des sorties d'actifs.

Les sorties d'actifs de 2015, qui s'étaient chiffrées à 1 908 M\$, avaient essentiellement donné lieu à ce qui suit :

- un produit d'environ 557 M\$ CA (467 M\$), après les ajustements de clôture, au titre de la vente de certains actifs de Wheatland, dans le centre et le sud de l'Alberta;
- un produit d'environ 450 M\$ CA (355 M\$), après les ajustements de clôture, au titre de la vente de certains actifs de collecte et de compression du gaz naturel de Montney, dans le nord-est de la Colombie-Britannique;
- un produit d'environ 769 M\$, après les ajustements de clôture, au titre de la vente des actifs de gaz naturel de Haynesville, dans le nord de la Louisiane.

Activités de financement

Au cours des trois derniers exercices, les sorties nettes de trésorerie liées aux activités de financement ont subi l'influence de la stratégie d'Encana visant à accroître ses liquidités et à assainir son bilan par des remboursements sur sa dette et des placements d'actions ordinaires. La Société a versé des dividendes au cours de chacun des trois derniers exercices, mais le dividende par action ordinaire a diminué en 2016.

Comparaison de 2017 et de 2016

Les flux de trésorerie nets affectés aux activités de financement en 2017 ont augmenté de 101 M\$ par rapport à ceux de 2016. La variation s'explique principalement par l'émission d'actions ordinaires en 2016 (1 129 M\$) et a été en partie annulée par un remboursement net de titres d'emprunt à long terme renouvelables (650 M\$) et un remboursement de titres d'emprunt à long terme (400 M\$) en 2016.

Comparaison de 2016 et de 2015

Les flux de trésorerie nets affectés aux activités de financement en 2016 avaient diminué de 1 016 M\$ par rapport à ceux de 2015. Cette diminution s'expliquait essentiellement par la réduction des remboursements sur la dette à long terme (902 M\$) et la baisse des versements de dividendes en trésorerie (101 M\$).

Les paragraphes qui suivent présentent en détail les transactions ayant eu une incidence sur les variations des flux de trésorerie liés aux activités de financement.

2017

Au 31 décembre 2017, la dette à long terme d'Encana totalisait 4 197 M\$ et ne comportait aucune partie courante. À la même date, aucune portion de la dette à long terme n'arrivait à échéance avant 2019 et plus de 73 % de la dette de la Société n'était pas exigible avant 2030.

La Société continue d'avoir accès à la totalité des facilités de crédit, qui demeurent engagées jusqu'en juillet 2020. Les facilités de crédit procurent à la Société la souplesse financière qui lui permet de financer son exploitation, ses activités de mise en valeur ou son programme d'immobilisations. Au 31 décembre 2017, Encana n'avait effectué aucun prélèvement sur ses facilités de crédit.

En 2017, Encana a déposé une déclaration d'enregistrement préalable aux États-Unis et avait toujours accès à un prospectus préalable déposé au Canada en 2016; ces deux documents lui permettent d'émettre à l'occasion des titres d'emprunt, des actions ordinaires, des actions privilégiées de catégorie A, des reçus de souscription, des bons de souscription, des unités, des contrats d'achat d'actions et des unités donnant droit à l'achat d'actions au Canada ou aux États-Unis, ou dans ces deux pays. En 2016 et en 2015, la Société a déposé des suppléments de prospectus aux prospectus préalables visant l'émission d'actions ordinaires décrite ci-après. Au 31 décembre 2017, la Société pouvait toujours mobiliser environ 4,8 G\$ aux termes du prospectus préalable déposé au Canada. La possibilité d'émettre des titres aux termes du prospectus préalable au Canada ou de la déclaration d'enregistrement préalable aux États-Unis demeure tributaire de la conjoncture des marchés.

2016

La dette à long terme d'Encana totalisait 4 198 M\$ au 31 décembre 2016 et ne comportait aucune partie courante.

En mars 2016, la Société avait réalisé des offres publiques de rachat (collectivement, les « offres publiques de rachat ») qui visaient certains des billets de premier rang en circulation de la Société (collectivement, les « billets »). La Société avait ainsi accepté aux fins du rachat des billets d'un capital global de 489 M\$. La Société avait payé un montant global de 406 M\$, y compris des intérêts courus et impayés de 6 M\$ et une prime de rachat anticipé de 14 M\$, ce qui s'était traduit par la comptabilisation d'un profit net de 89 M\$ avant impôt sur les remboursements anticipés. La Société s'était servie de fonds en caisse et de prélèvements sur ses facilités de crédit pour financer les offres publiques de rachat. La note 12 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant les offres publiques de rachat.

Le 23 septembre 2016, Encana avait mené à bien le placement public (le « placement d'actions de 2016 ») de 107 000 000 d'actions ordinaires d'Encana à un prix de 9,35 \$ l'action ordinaire, pour un produit brut d'environ 1,0 G\$ (produit net en trésorerie de 981 M\$). Le 4 octobre 2016, les preneurs fermes avaient exercé en entier l'option de surallocation qui leur avait été octroyée (l'« option de surallocation ») et qui leur donnait le droit d'acheter jusqu'à 16 050 000 actions ordinaires supplémentaires au prix de 9,35 \$ l'action ordinaire, ce qui avait donné lieu à un produit brut additionnel 150 M\$ et porté le produit brut global à environ 1,15 G\$ (produit net en trésorerie de 1,13 G\$). La note 15 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements concernant le placement d'actions de 2016.

Au troisième trimestre de 2016, Encana avait utilisé une portion du produit net du placement d'actions de 2016 et des sorties d'actifs pour rembourser les prélèvements effectués sur les facilités de crédit. Au 31 décembre 2016, l'encours des facilités de crédit de la Société était de néant, et la Société n'avait plus accès à son programme de papier commercial américain (le « programme de PC américain ») en raison d'une divergence de ses diverses notations de crédit.

2015

La dette à long terme d'Encana totalisait 5 333 M\$ au 31 décembre 2015 et ne comportait aucune partie courante.

En 2015, Encana avait instauré un programme de PC américain, lequel était pleinement étayé par ses facilités de crédit, et avait utilisé le produit de ce programme et les fonds en caisse pour rembourser l'encours des emprunts portant intérêt au TIOL, soit environ 1 277 M\$. Au 31 décembre 2015, l'encours des facilités de crédit d'Encana représentait les émissions de papier commercial américain de 440 M\$ et les obligations liées au capital des emprunts portant intérêt au TIOL de 210 M\$.

En mars 2015, la Société avait déposé un supplément de prospectus à son prospectus préalable (le « placement d'actions de 2015 ») et émis 98 458 975 actions ordinaires d'Encana, y compris les actions ordinaires émises aux termes d'une option de surallocation, pour un produit brut total d'environ 1,44 G\$ CA (1,13 G\$). Après déduction de la rémunération des preneurs fermes et des coûts associés au placement d'actions de 2015, le produit net reçu s'était chiffré à environ 1,39 G\$ CA (1,09 G\$).

Dividendes

Encana verse des dividendes trimestriels aux actionnaires au gré du conseil d'administration. Les actions ordinaires émises aux termes du placement d'actions de 2016 et du placement d'actions de 2015 ne donnaient pas droit aux dividendes qui ont été versés le 30 septembre 2016 et le 31 mars 2015, respectivement.

(en millions de dollars, sauf indication contraire)	2017	2016	2015
Versements de dividendes ¹⁾	58 \$	52 \$	225 \$
Versements de dividendes (\$/action)	0,06	0,06	0,28

¹⁾ Les dividendes versés en 2017 comprenaient 1 M\$ d'actions ordinaires (1 M\$ en 2016; 73 M\$ en 2015) que la Société a émises au lieu de verser des dividendes en trésorerie, conformément à son RRD.

Les versements de dividendes sont restés stables en 2017 après la décision prise en 2016 de fixer le dividende annualisé à 0,06 \$ par action ordinaire afin de mieux harmoniser le dividende et les flux de trésorerie d'Encana et de conserver une souplesse au chapitre de l'utilisation des liquidités disponibles pouvant être investies dans le portefeuille de la Société.

Les dividendes versés en 2015 comprenaient 73 M\$ d'actions ordinaires que la Société a émises au lieu de verser des dividendes en trésorerie, conformément à son régime de réinvestissement des dividendes (le « RRD »). Le nombre d'actions ordinaires qui ont été émises aux termes du RRD avait diminué en 2016 en raison surtout du dividende par action ordinaire moins élevé versé en 2016 ainsi que de l'annonce faite par Encana le 14 décembre 2015 que toute action liée à un dividende versé après le 31 décembre 2015 aux actionnaires participant au RRD ne serait plus émise sur le capital autorisé avec un escompte par rapport au cours du marché moyen de ses actions ordinaires.

Le 14 février 2018, le conseil d'administration a déclaré un dividende de 0,015 \$ par action ordinaire payable le 29 mars 2018 aux détenteurs d'actions ordinaires inscrits le 15 mars 2018.

Ententes hors bilan

La Société conclut parfois des ententes et des transactions hors bilan qui peuvent donner lieu à des obligations hors bilan significatives. Les principales ententes hors bilan d'Encana sont les contrats de transport et de traitement, les engagements visant des installations de forage et les contrats de location, qui figurent dans le tableau présentant les obligations contractuelles ci-dessous, ainsi que des lettres de crédit disponibles, toutes ces ententes étant habituelles dans le secteur pétrolier et gazier. Outre les éléments mentionnés ci-dessus, aucune autre transaction, entente ou relation n'a été conclue avec des entités ou des personnes exclues du périmètre de consolidation qui soit raisonnablement susceptible d'avoir une incidence significative sur les liquidités de la Société, la disponibilité de ses sources de financement ou ses besoins de financement.

Obligations contractuelles

Les obligations contractuelles qui se rapportent à la dette à long terme, aux contrats de location-acquisition, aux passifs liés à la gestion des risques, aux obligations de mise hors service d'immobilisations et à l'immeuble de bureaux The Bow sont comptabilisées à l'état de la situation financière de la Société. Le tableau qui suit résume les obligations et les engagements de la Société au 31 décembre 2017.

(en millions de dollars)	Paiements futurs prévus				Total
	2018	2019 - 2020	2021 - 2022	Par la suite	
Dette à long terme	- \$	500 \$	600 \$	3 111 \$	4 211 \$
Paiements d'intérêts sur la dette à long terme	267	485	446	2 546	3 744
Contrats de location-acquisition	79	173	89	33	374
Paiements d'intérêts sur les contrats de location-acquisition	20	25	6	5	56
Passifs liés à la gestion des risques	236	13	-	-	249
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations ¹⁾	45	279	74	957	1 355
Immeuble de bureaux The Bow	11	26	31	493	561
Paiements d'intérêts sur l'immeuble de bureaux The Bow	65	128	125	802	1 120
Obligations	723	1 629	1 371	7 947	11 670
Transport et traitement	604	1 371	1 100	2 315	5 390
Forage et services aux champs pétroliers	198	60	8	-	266
Contrats de location simple	18	32	30	46	126
Engagements¹⁾	820	1 463	1 138	2 361	5 782
Total des obligations contractuelles	1 543 \$	3 092 \$	2 509 \$	10 308 \$	17 452 \$
Montants recouverts par la sous-location de l'immeuble de bureaux The Bow ¹⁾	(37) \$	(76) \$	(77) \$	(636) \$	(826) \$

¹⁾ Montants non actualisés.

Les paiements d'intérêts sur la dette à long terme, les contrats de location-acquisition et l'immeuble de bureaux The Bow représentent des paiements en trésorerie prévus sur les obligations respectives. Les notes 12 et 13 annexes aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferment d'autres renseignements.

Les contrats de location-acquisition se rapportent à un immeuble de bureaux et à l'obligation au titre des installations de production Deep Panuke. La note 13 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements.

Les passifs liés à la gestion des risques correspondent à la position nette d'Encana avec des contreparties. La note 22 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements.

Les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations représentent les coûts estimés découlant de l'obligation de financer l'élimination d'immobilisations au moment de leur abandon. La plus grande partie des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations d'Encana se rapporte à l'obturation des puits et à l'abandon des biens pétroliers et gaziers, à savoir notamment une plateforme de production en mer et des usines de traitement, et à la réhabilitation des terres ou du fond océanique. Une révision des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations peut faire suite à des changements dans les exigences réglementaires, à une modification des coûts estimés de mise hors service, à une révision des taux d'inflation estimés et au moment prévu de l'abandon. La note 14 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements.

L'immeuble de bureaux The Bow est visé par un bail de 25 ans conclu en 2012 avec un tiers promoteur. Encana a comptabilisé le cumul des coûts de construction de cet immeuble comme un actif et a inscrit un passif connexe. À l'expiration du bail de 25 ans, l'actif résiduel et le passif correspondant devraient être décomptabilisés. Encana a sous-loué environ 50 % des locaux pour bureaux de l'immeuble The Bow aux termes d'un bail. Les montants que la Société s'attend à recouvrer aux termes de ce bail sont indiqués au poste Montants recouverts par la sous-location de l'immeuble de bureaux The Bow dans le tableau ci-dessus. La note 13 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme d'autres renseignements.

Les engagements de transport et de traitement se rapportent à des obligations contractuelles au titre de droits de capacité visant les pipelines et les installations de traitement de tiers. Les engagements relevant du forage et des services aux champs pétroliers correspondent aux dépenses futures minimales liées au forage, à l'entretien des puits et au matériel. Les importants engagements de mise en valeur pris auprès des coentreprises sont en partie acquittés par voie de ceux figurant dans le tableau ci-dessus. Les contrats de location simple englobent divers baux à construction qu'Encana utilise dans ses opérations quotidiennes.

Outre les engagements mentionnés ci-dessus, Encana a aussi diverses obligations qui deviennent exigibles si certains événements se produisent, notamment des droits variables découlant d'ententes de collecte et de compression et des garanties sur des engagements de transport découlant de sorties de biens déjà effectuées, comme le décrivent, respectivement, les notes 17 et 24 annexes aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K.

De plus, Encana a des bons de commande pour l'achat de stocks et d'autres biens et services, qui constituent généralement une autorisation d'achat plutôt qu'un accord contraignant. Encana est aussi tenue de capitaliser ses régimes de retraite à prestations définies et d'autres avantages postérieurs à l'emploi, et les passifs au titre d'avantages fiscaux non constatés dont le règlement n'est pas prévu au cours des 12 prochains mois, comme il en est fait mention, respectivement, aux notes 20 et 6 annexes aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K.

Encana peut avoir des expositions éventuelles se rapportant à des biens précédemment cédés au moyen de transactions aux termes desquelles les acheteurs assument toutes les obligations d'obturation, d'abandon et de mise hors service des puits, des structures et des installations connexes acquis. Une ou plusieurs des contreparties à ces transactions pourraient, en raison d'un fort recul des prix du pétrole et du gaz naturel ou d'autres facteurs liés aux activités passées ou futures de leur entreprise respective, être aux prises avec des difficultés financières pouvant avoir une incidence importante sur leur solvabilité et leur capacité à poursuivre leur exploitation. Si un acheteur fait l'objet d'une poursuite en vertu des lois en matière d'insolvabilité applicables ou est incapable pour toute autre raison de respecter ses obligations en matière d'abandon, Encana pourrait être tenue de le faire à sa place aux termes des lois et règlements fédéraux en vigueur. La Société estime que le risque qu'un tel événement se produise est faible, mais elle pourrait être forcée d'utiliser ses liquidités disponibles pour couvrir le coût de ces obligations, le cas échéant.

Éventualités

La note 24 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K renferme des renseignements concernant les éventualités.

Méthodes et estimations comptables

Estimations comptables cruciales

Pour préparer des états financiers conformément aux PCGR des États-Unis, la direction doit faire des jugements et des estimations éclairés qui influent sur le montant présenté de l'actif, du passif, des produits et des charges. Pour consulter une analyse des principales méthodes comptables, se reporter à la note 1 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K. Des changements de faits ou de circonstances ou de nouveaux renseignements pourraient entraîner une révision des estimations, et les résultats réels pourraient s'écarter des estimations formulées. La direction considère que les estimations comptables exposées ci-dessous sont celles qui font le plus intervenir son jugement. Les paragraphes qui suivent décrivent les méthodes et pratiques comptables exigeant le recours à des estimations qui jouent un rôle déterminant dans l'établissement des résultats financiers d'Encana. La modification des estimations et des hypothèses analysées ci-dessous pourrait avoir une incidence significative sur le montant des résultats financiers de la Société ou le moment où ils se produiront.

Estimation des actifs et des réserves en amont

Comme Encana applique la capitalisation du coût entier relativement à ses activités liées au pétrole, aux LGN et au gaz naturel, les estimations des réserves constituent des données essentielles aux calculs de l'épuisement, des profits ou des pertes sur les sorties d'actifs et des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier de la Société. De plus, ce sont les réserves qui sous-tendent les informations supplémentaires sur le pétrole et le gaz naturel que fournit la Société.

Encana estime ses réserves prouvées de pétrole et de gaz selon la définition des réserves prouvées que donne la SEC. La Société estime ses réserves prouvées en se fondant sur les études géologiques et les données sur les réservoirs à sa disposition de même que sur sa performance en matière de production; elle doit avoir une certitude raisonnable de la possibilité de tirer, au cours de périodes à venir, une production économique des réservoirs connus et tenir compte de la conjoncture économique, des procédés opérationnels et de la réglementation gouvernementale. L'estimation des réserves est un processus subjectif.

Les réserves sont calculées à l'aide de la moyenne arithmétique non pondérée des prix des marchandises en vigueur au premier jour de chacun des douze derniers mois, maintenue pour toute la durée de la production, sauf si des prix sont définis aux termes d'ententes contractuelles.

Encana gère ses activités en utilisant des estimations des réserves et des ressources fondées sur des prix et coûts prévisionnels, car cette méthode tient compte des réserves probables et possibles et des fluctuations futures des prix des marchandises.

Regroupements d'entreprises

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Les actifs acquis et les passifs repris sont évalués à leur juste valeur estimée respective à la date d'acquisition. Tout excédent du prix d'achat par rapport à la juste valeur attribuée aux actifs et aux passifs est comptabilisé à titre de goodwill. Si le prix d'achat est inférieur à la juste valeur estimée des actifs nets acquis, la différence est comptabilisée comme un profit en résultat net.

Les justes valeurs estimées sont établies sur la base des informations existant au moment de l'acquisition et mettent en jeu les attentes et les hypothèses qui seraient formulées par un intervenant du marché ou qui seraient à sa disposition. Si aucun prix observable sur le marché n'est disponible pour l'évaluation des actifs et des passifs, la Société peut employer l'approche par les coûts, par le résultat ou par le marché, selon la qualité des informations sur lesquelles la direction peut s'appuyer pour formuler ses hypothèses.

Pertes de valeur du goodwill

Au moins une fois l'an, en décembre, le goodwill fait l'objet d'un test de dépréciation au niveau des unités d'exploitation, qui correspondent aux centres de coûts par pays d'Encana. Pour déterminer si le goodwill s'est déprécié, la direction détermine la valeur comptable de chaque unité d'exploitation et la compare à sa juste valeur. Si la valeur comptable de l'unité d'exploitation est supérieure à sa juste valeur, la valeur du goodwill est alors évaluée et réduite à sa juste valeur implicite. La direction établit la juste valeur implicite du goodwill en déduisant la juste valeur des actifs et des passifs de l'unité d'exploitation de la juste valeur de celle-ci, comme si l'unité d'exploitation avait été acquise dans le cadre d'un regroupement d'entreprises. Tout excédent de la valeur comptable du goodwill sur sa juste valeur implicite est constaté comme une perte de valeur et imputé au résultat net.

Étant donné que les divers jugements intervenant dans la formulation des estimations des réserves sont reliés entre eux et que les prix des marchandises sont volatils par nature, il n'est généralement pas possible de prédire le moment ou l'importance des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier.

Il est nécessaire de réviser les estimations des réserves par suite de changements apportés entre autres aux plans de mise en valeur, aux taux de production futurs projetés, au calendrier des dépenses futures, au rendement des réservoirs, à la conjoncture économique, aux restrictions gouvernementales et à la récupération attendue devant découler des forages intercalaires, tous ces facteurs étant assujettis à nombre d'incertitudes et à diverses interprétations. Une révision à la baisse des réserves prouvées estimatives par suite de la modification des estimations pourrait accroître la dotation à l'épuisement et entraîner une perte de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier.

La diminution des prix pourrait se traduire par une réduction d'une partie des réserves prouvées si la limite de leur exploitation économique risque d'être atteinte à une date plus rapprochée que prévu, et pourrait influencer sur le résultat net par le biais de la dotation à l'épuisement et des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier.

Encana estime que les flux de trésorerie nets futurs actualisés après impôt qui devraient être tirés des réserves prouvées et sur lesquels se fonde le calcul des tests de plafonnement du coût entier ne sont pas représentatifs de la juste valeur de marché de ses biens pétroliers et gaziers ni des flux de trésorerie nets futurs que devraient générer ces biens.

Les hypothèses les plus importantes se rapportent aux justes valeurs estimées attribuées aux réserves prouvées et non prouvées que renferment les biens pétroliers et gaziers. Les hypothèses posées aux fins de ces évaluations portent sur les taux d'actualisation, les prix des marchandises et les coûts futurs, le calendrier des activités de mise en valeur, les projections quant aux réserves de pétrole et de gaz, les frais estimatifs d'abandon et de remise en état des puits productifs et les économies d'amortissement fiscal auxquelles a accès un intervenant du marché. Toute variation des principales hypothèses pourrait faire en sorte que la comptabilisation de l'acquisition soit revue et pourrait entraîner la constatation d'un goodwill supplémentaire ou d'un escompte sur l'acquisition. Rien ne garantit que les hypothèses ou les estimations sous-jacentes associées à l'évaluation des justes valeurs se concrétiseront comme prévu.

Les justes valeurs estimées attribuées aux actifs acquis peuvent avoir une incidence importante sur les résultats d'exploitation futurs en raison des pertes de valeur éventuelles du goodwill. Les écarts entre les prix futurs des marchandises utilisés lors de l'acquisition et les prix moyens des douze derniers mois utilisés pour calculer les pertes de valeur des actifs en amont découlant des tests de plafonnement du coût entier peuvent également influencer sur le résultat net.

Les hypothèses les plus importantes qui sous-tendent la détermination de la juste valeur d'une unité d'exploitation comprennent les estimations des réserves – prouvées et non prouvées ajustées en fonction du risque – de pétrole et de gaz naturel, les estimations des cours de marché tenant compte des courbes des prix à terme des marchandises à la date de l'évaluation, les taux d'actualisation en vigueur sur le marché et les charges d'exploitation, les charges administratives et les dépenses d'investissement estimatives, ajustées en fonction de l'inflation. De plus, il arrive que la direction appuie ses estimations sur les justes valeurs de sociétés comparables cotées sur un marché actif, des transactions récentes visant des actifs comparables et les primes payées sur d'autres transactions. La direction doit alors poser certains jugements lors de la sélection des sociétés comparables en question.

Comme il n'est pas possible d'obtenir des cours cotés sur un marché actif à l'égard des unités d'exploitation de la Société, la direction fait appel à son jugement pour déterminer la juste valeur estimée des unités d'exploitation aux fins de l'exécution des tests de dépréciation du goodwill. Encana peut employer une combinaison de l'approche par le résultat et de l'approche par le marché.

Encana a soumis son goodwill à un test de dépréciation au 31 décembre 2017 et n'a constaté aucune perte de valeur, car il n'y avait pas d'indice de dépréciation. Les justes valeurs des unités d'exploitation étaient nettement supérieures à leurs valeurs comptables, et il n'y avait donc pas de risque d'échouer à la première étape du test de dépréciation au 31 décembre 2017.

Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

Les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations sont des obligations juridiques en vertu desquelles la Société sera tenue de mettre hors service des immobilisations corporelles, telles que des emplacements de puits en production, une plateforme de production en mer et des usines de traitement, et de réhabiliter les terres ou le fond océanique à la fin des activités de production pétrolières et gazières. La juste valeur des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations estimées est constatée à l'état consolidé de la situation financière lorsque les frais sont engagés et qu'il est possible d'établir une estimation raisonnable de la juste valeur. Le coût de mise hors service des immobilisations, qui est égal à la juste valeur estimée initialement des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations, est incorporé au coût des immobilisations à long terme en question. Les variations des obligations estimées sont comptabilisées à titre de variation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations et des coûts de mise hors service d'immobilisations qui s'y rapportent. Les frais réellement engagés sont portés en diminution du cumul des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations. Une charge de désactualisation est comptabilisée au fil du temps lorsque le passif actualisé est augmenté à sa valeur de règlement prévue.

Instruments financiers dérivés

Encana a recours à des instruments financiers dérivés pour gérer son exposition aux risques de marché découlant des prix des marchandises, des taux de change et des taux d'intérêt. La Société a pour politique de ne pas utiliser d'instruments financiers dérivés à des fins de spéculation. Les profits et les pertes réalisés découlant de dérivés financiers sont comptabilisés en résultat net au règlement des contrats. Les profits et les pertes latents sont comptabilisés en résultat net à la clôture de chaque période de présentation de l'information financière en fonction des variations de la juste valeur des contrats.

Les instruments financiers dérivés sont évalués à leur juste valeur, les variations de celle-ci étant portées en résultat net. Les justes valeurs estimées sont déterminées à l'aide de cours cotés sur un marché actif, déduites des cours de marché en vigueur pour des actifs et des passifs semblables ou mesurées en fonction d'estimations élaborées en interne. La Société peut recourir à diverses techniques d'évaluation comme les flux de trésorerie actualisés ou un modèle d'évaluation des options.

Comme Encana a choisi de ne pas appliquer la comptabilité de couverture à ses instruments financiers dérivés, les variations de la juste valeur de ceux-ci pourraient avoir une incidence importante sur les résultats d'exploitation d'Encana. En général, les variations de la juste valeur des dérivés financiers n'ont pas d'effet sur les liquidités ou les sources de financement de la Société. Leur règlement non plus.

La révision à la baisse des quantités des réserves estimées, l'augmentation des estimations relatives aux coûts futurs, une baisse prolongée des prix du pétrole et du gaz naturel ou le dessaisissement d'une composante importante de l'unité d'exploitation pourraient réduire les flux de trésorerie futurs attendus et les justes valeurs estimées des unités d'exploitation, voire entraîner une perte de valeur du goodwill lors de périodes à venir.

Les technologies et les coûts d'enlèvement des actifs ne cessent d'évoluer, tout comme les considérations qui s'y rattachent sur le plan de la réglementation, des politiques, de l'environnement, de la sécurité et des relations publiques. Les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations sont estimées au moyen de l'actualisation des flux de trésorerie futurs attendus du règlement. Les flux de trésorerie actualisés reposent sur des estimations de facteurs tels que la durée d'utilité des réserves, les coûts de mise hors service, le calendrier de règlement, les taux sans risque ajustés en fonction de la qualité du crédit et les taux d'inflation. La modification de ces estimations a une incidence sur le résultat net en raison de la désactualisation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations, en plus de l'épuisement du coût de mise hors service d'immobilisations inclus dans les immobilisations corporelles.

Les instruments financiers dérivés d'Encana se rapportent principalement à des produits de base, à savoir le pétrole, les LGN, le gaz naturel et l'électricité. Les hypothèses les plus importantes dans la détermination de la juste valeur des dérivés financiers sur marchandises de la Société comprennent l'estimation des prix futurs des marchandises sous-jacentes, la volatilité implicite des prix des marchandises, les taux d'actualisation et les estimations du risque de crédit lié aux contreparties. Les variables relatives aux prix et à l'actualisation sont sensibles à la durée du contrat et à la volatilité du marché de même qu'aux écarts de prix régionaux. La modification de ces estimations et de ces hypothèses peut avoir une incidence sur le résultat net par le biais de la réduction des produits ou de l'accroissement des charges.

Impôt sur le résultat

Encana utilise la méthode du report variable pour comptabiliser son impôt sur le résultat. Selon cette méthode, toute différence temporaire entre la valeur comptable et la base fiscale d'un actif ou d'un passif donne lieu à la comptabilisation d'un impôt différé établi selon les taux d'impôt et les lois fiscales adoptés dont on s'attend à ce qu'ils soient en vigueur lorsque l'actif sera réalisé et le passif, réglé. L'impôt sur le résultat exigible est évalué au montant que l'on s'attend à recouvrer des administrations fiscales ou à payer à celles-ci en fonction des taux d'impôt et des lois fiscales adoptés à la clôture de la période de présentation de l'information financière. L'incidence d'un changement dans les taux d'impôt ou les lois fiscales adoptés est comptabilisée en résultat net dans l'exercice au cours duquel un tel changement entre en vigueur.

Encana évalue périodiquement les actifs d'impôt différé afin de s'assurer qu'ils sont réalisables. S'il est plus probable qu'improbable que ces actifs ne pourront pas être réalisés, leur montant est réduit au moyen d'une correction de valeur.

La charge d'impôt intermédiaire d'Encana est déterminée au moyen d'un taux d'impôt effectif annuel estimé qui est appliqué au résultat net avant impôt réalisé depuis le début de l'exercice et ajustée en fonction de l'incidence des modifications apportées aux lois et des montants relatifs à des exercices antérieurs.

Encana constate l'incidence sur les états financiers d'une position fiscale lorsqu'il est plus probable qu'improbable que cette position résistera à l'examen de l'administration fiscale en raison de son mérite sur le plan technique. Une position fiscale comptabilisée est évaluée initialement et ultérieurement au montant le plus élevé de l'avantage fiscal dont la probabilité de réalisation, lors du règlement avec l'administration fiscale, est supérieure à 50 %. Les passifs liés aux avantages fiscaux non constatés et dont le règlement n'est pas prévu dans les 12 prochains mois sont inclus dans les autres passifs et provisions.

Les résultats non distribués d'Encana provenant des filiales étrangères sont considérés comme réinvestis de manière permanente à l'extérieur du Canada; par conséquent, la Société ne calcule pas de passif d'impôt différé à l'égard de l'impôt canadien sur ces résultats.

Les interprétations, les règlements et les lois d'ordre fiscal en vigueur dans les divers territoires dans lesquels la Société et ses filiales exercent leurs activités, y compris la réforme fiscale aux États-Unis et les éventuels règlements et directives du département américain du Trésor, sont appelés à changer et sont sujets à interprétation. Par conséquent, l'impôt sur le résultat est soumis à l'incertitude relative à la mesure et les interprétations peuvent avoir une incidence sur le résultat net par l'intermédiaire de la charge d'impôt découlant de la variation des actifs ou des passifs d'impôt différé.

Lorsqu'elle évalue le caractère réalisable des actifs d'impôt différé, Encana tient compte des éléments probants dont elle dispose, tant positifs que négatifs, tels que le résultat imposable obtenu dans le passé ou celui attendu dans l'avenir, les stratégies de planification fiscale auxquelles elle peut recourir et les périodes de report prospectif. De nombreux jugements et hypothèses sous-tendent la détermination du bénéfice imposable futur, notamment des facteurs tels que les conditions d'exploitation futures, en particulier en ce qui a trait aux prix du pétrole et du gaz. Les hypothèses posées afin d'établir le bénéfice imposable prévu d'exercices à venir sont donc conformes à celles utilisées pour évaluer la perte de valeur du goodwill.

Le taux d'impôt effectif annuel estimé dépend du résultat annuel attendu, des écarts par rapport aux taux prévus par la loi et à des taux à l'étranger, des tranches non imposables des gains ou pertes en capital, des écarts de nature fiscale résultant de sorties d'actifs et de transactions ainsi que de la répartition de l'impôt de coentreprise en excédent du financement.

La Société procède régulièrement à l'évaluation de certaines positions fiscales incertaines et, au besoin, comptabilise une charge à payer à leur endroit. Ces charges à payer sont ajustées lors de changements de faits et de circonstances. Une variation significative des charges d'impôt à payer d'Encana pourrait se produire selon l'issue des vérifications en cours, les modifications éventuelles apportées aux lois ou la résolution de questions en suspens.

Il n'est pas possible de déterminer au prix d'un effort raisonnable le montant des passifs d'impôt différé non comptabilisés à cause de l'incertitude importante des hypothèses qu'il faudrait formuler, notamment en ce qui concerne la nature de tout versement futur qui pourrait être distribué sous forme de remboursements de capital non imposables ou de bénéfices imposables et des retenues d'impôt qui y seraient associées, ou encore les taux d'imposition qui frapperaient tout versement futur et qui pourraient différer considérablement selon l'approche employée pour rapatrier les résultats.

Prises de position comptables récentes

Pour connaître les méthodes comptables récemment publiées, se reporter à la note 1 annexe aux états financiers consolidés figurant à la rubrique 8 du présent rapport annuel sur formulaire 10-K.

Mesures non conformes aux PCGR

Certaines mesures utilisées dans le présent document n'ont pas de sens normalisé selon les PCGR des États-Unis et sont, par conséquent, considérées comme des mesures non conformes aux PCGR. Ces mesures peuvent ne pas être comparables à des mesures similaires présentées par d'autres émetteurs et ne devraient pas être considérées comme des substituts aux mesures présentées conformément aux PCGR des États-Unis. Le secteur du pétrole et du gaz et Encana utilisent couramment ces mesures pour fournir aux actionnaires et aux investisseurs éventuels des renseignements supplémentaires concernant la liquidité de la Société et sa capacité de générer des fonds pour financer ses activités. Les mesures non conformes aux PCGR sont les suivantes : flux de trésorerie non conformes aux PCGR, marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR et ratio dette/capitaux permanents ajustés. L'utilisation que fait la direction de ces mesures est examinée plus à fond ci-dessous.

Flux de trésorerie non conformes aux PCGR et marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR

Les flux de trésorerie non conformes aux PCGR, qui sont une mesure non conforme aux PCGR, s'entendent des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, compte non tenu de la variation nette des autres actifs et passifs, de la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement et de l'impôt exigible sur les ventes d'actifs.

La marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR, aussi une mesure non conforme aux PCGR, s'entend des flux de trésorerie non conformes aux PCGR par bep de production.

La direction estime que ces mesures sont utiles à la Société et à ses investisseurs en tant que mesure de la performance opérationnelle et financière d'une période à l'autre et par rapport à d'autres sociétés du même secteur; elles servent aussi d'indicateur de la capacité de la Société à dégager des liquidités pour financer son programme d'immobilisations, assurer le service de la dette et honorer d'autres obligations financières. Ces mesures sont employées, avec d'autres, dans le calcul de certaines cibles de rendement pour les employés et les membres de la direction de la Société.

(en millions de dollars, sauf indication contraire)	2017	2016	2015
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	1 050 \$	625 \$	1 681 \$
(Ajouter) déduire :			
Variation nette des autres actifs et passifs	(40)	(26)	(11)
Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	(253)	(187)	262
Impôt exigible sur les ventes d'actifs	-	-	-
Flux de trésorerie non conformes aux PCGR	1 343 \$	838 \$	1 430 \$
Volumes de production (Mbep)	114,3	129,1	148,2
Marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR (\$/bep) ¹⁾	11,75 \$	6,49 \$	9,65 \$

¹⁾ La marge sur les flux de trésorerie non conformes aux PCGR était auparavant présentée sous le nom de « marge d'entreprise ».

Ratio dette/capitaux permanents ajustés

Le ratio dette/capitaux permanents ajustés, qui est une mesure non conforme aux PCGR, suppose l'ajustement des capitaux permanents de façon à prendre en compte les pertes de valeur antérieures découlant des tests de plafonnement du coût entier comptabilisées au 31 décembre 2011. La direction surveille le ratio dette/capitaux permanents ajustés afin de s'assurer que la Société respecte la clause restrictive qui lui est imposée par ses facilités de crédit, selon laquelle elle doit maintenir son ratio dette/capitaux permanents ajustés à moins de 60 %. Les capitaux permanents ajustés comprennent la dette, le total des capitaux propres et un ajustement des capitaux propres servant à prendre en compte le cumul des pertes de valeur découlant des tests de plafonnement du coût entier qui avaient été constatées au 31 décembre 2011 au moment de l'adoption, le 1^{er} janvier 2012, des PCGR des États-Unis.

(en millions de dollars, sauf indication contraire)	31 décembre 2017	31 décembre 2016	31 décembre 2015
Dette	4 197 \$	4 198 \$	5 333 \$
Total des capitaux propres	6 728	6 126	6 167
Ajustement des capitaux propres servant à prendre en compte les pertes de valeur comptabilisées au 31 décembre 2011	7 746	7 746	7 746
Capitaux permanents ajustés	18 671 \$	18 070 \$	19 246 \$
Ratio dette/capitaux permanents ajustés	22 %	23 %	28 %

